X39-AMDF2 – Association des Mairies Démocrates de France

Émission du 29/04/2025 sur DDs TV

https://democratiesdirectes.org/index.php/dds-tv

Musique : Kipling – Carmin. D

https://distrokid.com/hyperfollow/carmind/smiling-ode

Verbatim total transcrit par IA

[Intervenant 2] (0:00 - 4:29)
X39, AMDF2. X39 puisque c'est notre 39e programmation avec démocratie directe, AMDF2, puisque nous avons l'honneur de pouvoir ouvrir le bal des émissions dédiées à l'AMDF avec Alexandre Boisson dont je vais vous présenter la personnalité et le travail haut en couleur et d'une essentialité presque vitale. AMDF comme l'association des mairies démocrates de France, nouvelle association que nous venons de créer avec dans le comité d'éthique des gens tels que Léo Giraud, Didier Maestio, Philippe Ponche, Paul-Antoine Martin, Etienne Chouard et avec comme parents un autre Alexandre Langlois.

Nous allons bientôt pouvoir communiquer lors de la création de cette association qui vise effectivement à trouver des solutions, des ressorts, des idées de démocratie directe et qui donnent la parole aux citoyens qui veulent se constituer en tant que liste pour les municipales de 2026 et aussi reprendre le pouvoir, refaire société, réapprendre une forme de vivre ensemble et surtout arrêter de déléguer les pouvoirs que nous n'avons plus avec la représentativité et les débordements de toute nature de nos élus. Dieu merci, il y en a des biens comme chante Didier Super, mais malheureusement nous nous rendons souvent compte que de l'en haut de l'échelle jusqu'en bas entre guillemets, sauf que ce soit péjoratif, nous avons en tant que citoyens une mauvaise idée, un goût amer dans la bouche qui nous donne envie de refaire citoyenneté et c'est pour ça que l'AMDF a été créée et que cette deuxième émission après l'assemblée générale de création où tout le monde était là, y compris notre parrain Alexandre, nous allons dans ce deuxième épisode vous parler et vous présenter un personnage très important au niveau communal, quelqu'un à qui nous espérons à terme collaborer si la collaboration ou la coopération plutôt soit possible.

Tant sa démarche, ses questionnements, ses réponses surtout et ses solutions apportées au niveau local sont quelque chose qui nous donne envie d'oeuvrer et d'écouter le savoir de cet homme Alexandre

Boisson, alors qui est Alexandre Boisson ? Alexandre Boisson est un ancien policier du groupe de la sécurité du président de la république, rien que ça, de 2002 à 2011, officiant sous Jacques Chirac et Nicolas Sarri, il est devenu une figure publique française dont le parcours et les activités récentes reflètent une transition marquée de sécurité d'état vers un engagement pour la résilience locale. Il nous expliquera peut-être ce parcours quelque peu atypique et surprenant.

Il est aujourd'hui connu pour son expertise en sécurité systémique et sa promotion de la sécurité communale, notamment via SOS Maire, dont il est le cofondateur d'associations créées en 2018 avec André-Jacques Holbeck. Il est également conseiller des brigades d'ICRIM et il nous expliquera ce que c'est, une association citoyenne qui sensibilise les élus et les populations à la résilience alimentaire. C'est pour ça que le travail d'Alexandre Boisson reste quelque chose d'à part, surtout dans cette approche systémique qui le caractérise.

Il intervient dans des conférences et des formations via l'Institut supérieur des élus. Il a publié un ouvrage fortement remarqué sur la préparation aux crises, les cyberattaques, la résilience alimentaire et le conseil aux élus locaux. Le titre de son livre aux éditions Souffle d'or, Face à l'effondrement, si j'étais maire, point d'interrogation.

Tout un programme, vous comprenez bien que chez nous ça fait résonance. On peut le retrouver aussi auprès d'Arthur Keller de temps en temps, il y a assez longtemps, en conférences sur les approches systémiques sociétales. Nous vous recommandons d'écouter son interview sur la chaîne YouTube de l'excellent magazine Nexus abordant des sujets comme la crise sanitaire et la manipulation des fousses ou alors d'autres prestations sur la très bonne chaîne Spoutnik.

C'est tenté que vous ayez un VPN puisqu'elle fait partie aussi des censures de l'État. Donc comment ne pas commencer nos émissions dédiées à la MDF avec un personnage aussi essentiel qu'Alexandre, Alexandre Poisson. Bonsoir, comment vas-tu pour commencer ?

[Intervenant 1] (4:29 - 4:33)
Bonsoir, est-ce que tu m'entends bien ? Est-ce que vous m'entendez bien ? Bonsoir à tous.

[Intervenant 2] (4:34 - 4:48)
Parfaitement, parfaitement. Est-ce que tu aurais quelque chose à rajouter ou à modifier dans la présentation que j'ai faite qui est un raccourci que nous allons pouvoir développer pendant les deux heures de cette émission ?

[Intervenant 1] (4:48 - 8:19)
Écoute, oui j'ai des précisions à apporter parce que la chose évolue tout le temps, la vie d'un homme ça évolue tout le temps et effectivement je tiens à préciser que j'ai eu un parcours de policier dans la police de proximité, donc au contact des gens des quartiers dits sensibles. C'était une sacrée expérience et c'est l'expérience que je fais perdurer aujourd'hui, c'est-à-dire la politique de la main tendue, de la compréhension, donc la vraie sécurité. Ensuite j'ai intégré la BAC Nuit Paris.

Alors la BAC Nuit Paris en 2000 c'était pas celle qui s'illustre aujourd'hui, c'était quand même autre chose, c'est vrai qu'à l'époque il ne fallait pas faire trop de basures sinon on passait tout de suite au boeuf carotte, donc je tiens à préciser que la BAC N75 à mon époque c'était pas celle d'aujourd'hui et notamment proche de nous les interventions qu'on a pu voir avec les gilets jaunes. Puis après j'ai intégré le groupe de sécurité du président de la république, donc j'ai fait cinq ans de protection de Jacques Chirac et seulement quatre ans avec Nicolas Sarkozy parce que je suis parti de mon plein gré avant la fin, parce que ça ne correspondait plus à mes valeurs que de protéger cet homme-là. J'ai toujours eu un cœur social, ne pas confondre avec le socialisme, c'est juste que l'autre ça m'intéresse, c'est pour ça que j'insiste sur le fait que j'ai pu avoir un parcours dans la police de proximité, la protection des miens et des autres ça m'intéresse.

Et effectivement même quand j'étais à l'église, j'occupais d'enfants en fin de vie ou d'enfants atteints de pathologies lourdes et mon association l'ASC GSPR faisait vivre à ces enfants des rêves qu'ils n'osaient

pas rêver. Au niveau d'autres détails qui ont été abordés, la crise Covid a été extrêmement révélatrice de comportement humain, c'est pour ça que j'ai fait une émission pour le magazine Nexus sur la manipulation des foules, comment on peut hacker le cerveau de l'être humain grâce à des techniques de guerre psychologique, de guerre cognitive en activant l'amygdale du cerveau qui est un système de défense mais qui peut être un système aussi qu'on hacke pour manipuler les gens. Donc j'ai fait cette émission chez Nexus, ce qui m'a encore valu quelques petits soucis, mais j'assume parfaitement ce positionnement dans la société parce qu'un policier digne de ce nom, s'il est fier de sa profession, moi c'était ma profession, n'entre pas dans la police pour protéger des mafieux, des sectaires, on est là pour être au service du citoyen, au service de sa famille, au service de ses proches, au service de ses voisins, au service de tout le monde. On n'est pas là pour assurer une carrière avec le pantin d'intérêts financiers, mais c'est vrai qu'Alexandre Langlois le dépeint très très bien, il y a une sorte d'ingénierie sociale dans la police qui fait que les gens sont tenus, les gens sont soumis et beaucoup de policiers trop, bafouent leurs idées au départ. C'est en train de changer parce qu'il y a beaucoup d'anciens policiers et gendarmes qui sont maintenant en retraite et qui avec les réseaux sociaux sont en train de balancer du lourd, parce que je crois que tout le monde en a ras le bol du trafic d'influence de certains sectaires.

[Intervenant 2] (8:21 - 8:39)
Si je peux me permettre de t'occuper, policier par vocation, mais le jeune homme que tu voulais déjà faire et rentrer dans la police, c'était déjà chez toi en tant qu'adolescent une envie forte, ou c'est le hasard des rencontres qui t'a dirigé vers la police ?

[Intervenant 1] (8:39 - 9:11)
Non, je dirais que c'est presque dans mon parcours de vie. Très jeune, j'ai été confronté à des situations familiales où il fallait que je défende ma propre famille, et donc j'ai senti que j'étais en capacité de faire ça. Et puis après, au fil du temps, la police est devenue comme une évidence pour moi, sauf que j'en suis parti parce que justement je suis certainement trop naïf, mais moi la défense de l'enfant et de l'orphelin ça fait sens et ça continuera à faire sens tant qu'on pourrait travailler.

[Intervenant 2] (9:14 - 9:43)
Pourquoi on a l'impression aujourd'hui que, pour parler de façon abrupte, un bon flic est un flic qui est sorti du système et qui a quitté la police ? Pourquoi cette lente dérive de la protection des biens et des personnes vers une espèce de recherche continuelle, d'un résultat pour une carrière aboutie, mais plus du tout au service de ses concitoyens ?

[Intervenant 1] (9:43 - 12:31)
On assiste à un phénomène nouveau, la prise de conscience est nouvelle. C'est-à-dire que la police c'est multiforme et ça l'a toujours été depuis des siècles. Il y a une police qui veut protéger absolument le pouvoir, une police qui veut être au service des citoyens, il y a des luttes internes.

Sauf que depuis internet et l'information horizontale, on a de plus en plus d'informations sur ce qu'est l'architecture policière en tant que telle. Et donc, en gros, il y a un éveil des consciences qui font se lever certaines personnes. Alors au début, c'est toujours minime, c'est toujours très peu de personnes, puis d'un seul coup ça devient un élan.

Mais si vous vous intéressez à l'histoire d'Étienne Léandry, qui était un gestapiste par la France, mais remis en place à la tête des services de renseignement français en offre, remis en place par la CIA à l'époque d'après-guerre, un mec, c'est Léandry, qui était en chouille avec Luciano, avec La Pègre, typiquement. On voit bien que quand vous avez des gens comme ça, qui pilotent des services de renseignement, qui pilotent des services où, en principe, on protège la population, on est dans un système dysfonctionnel. Pourquoi ?

Parce que la république, on en parlera, la démocratie, on en parlera, c'est bien en apparence chez nous, mais on oublie les externalités dictatoriales de cette même république et de cette démocratie. C'est-à-dire que là, au moment où on se parle, on consomme de l'énergie, au moment où on se parle, on dispose de tout un tas de ressources, mais elles ne sont pas chez nous. Donc le sale boulot est fait par

des officines, par une partie occulte des services de renseignement, qu'ils soient de la police ou de l'armée, et c'est piloté par des gens qui ont, je dirais, le karma, ou la psychologie pour être aussi dégueulasses.

Donc c'est ça qui est nouveau dans la société, c'est qu'au gré des enquêtes, au gré des révélations, au gré où on comprend la mécanique systémique de notre France, on s'aperçoit à quel point on vivait dans une illusion. Donc là, en ce moment, on est dans une phase, pour répondre à ta question, on est dans une phase d'éveil des consciences qui est extrêmement destructeur en même temps. C'est-à-dire qu'on sort de la naïveté et on rentre dans la responsabilité.

Donc on sort de la naïveté parce qu'on commence à comprendre qu'effectivement, c'est bizarre, il y a des enquêtes qui s'arrêtent sur des réseaux pourris. Et puis donc, si ces réseaux pourris ne peuvent plus faire le sale boulot de prédation sur d'autres pays étrangers, quelle est notre responsabilité, nous, citoyens, ex-naïfs, pour faire tourner un système qui soit cohérent avec tout le monde, avec les intérêts des uns et des autres, leur petit quotidien, etc. C'est toutes ces réflexions qui vont amener au travail de résilience du territoire.

[Intervenant 2] (12:34 - 12:44)
D'accord, Marc prend la parole, la demande s'en prie. Marc, tu avais demandé la parole, vas-y.

[Intervenant 4] (12:46 - 13:25)
Oui, alors la dernière phrase me fait penser à une question que je me pose, c'est est-ce qu'une société a déjà prospéré sans prédation sur une autre société ? Parce que j'ai l'impression que l'exploitation de la misère humaine a toujours été un petit peu au cœur des grands empires. C'est une réflexion que je me fais et du coup, ça s'intéresse à votre intervention là-dessus.

Mais la question que je voulais poser en fait, c'est est-ce que du coup, vous êtes en contact avec d'autres ex-policiers qui ont fait cette analyse sur la dérive, sur le fait que la police peut dériver vers un service d'ordre qui protège l'ordre et donc les institutions, plutôt que de protéger la sécurité des biens et des personnes surtout ? Est-ce qu'il y a tout un réseau derrière ? Parce que j'ai déjà entendu d'autres ex-policiers, mais je ne sais pas si vous êtes tous en contact.

[Intervenant 1] (13:26 - 18:34)
On se reconnaît assez facilement, c'est-à-dire que quand on n'a pas été lavé par la corruption, qu'on n'a pas été sali et qu'on ne s'est pas soumis, on se reconnaît au coin du regard. C'est assez fascinant et il y a de nombreuses personnes ayant appartenu à la police, la gendarmerie, les douanes qui en ce moment se rassemblent. Alors, c'est dans un silence de cathédrales, mais effectivement, il y a des comptes qui sont en train de se régler.

S'il y a autant de révélations sur internet, alors je ne vous parle pas de la connerie des Kwanons et toutes les conneries qu'on peut entendre. Je vous parle vraiment de révélations qui résonnent chez les journalistes d'investigation. C'est parce qu'il y a des gens qui ont des dossiers et qui ont des vengeances à prendre par rapport à des chefs qui étaient parfois membres de trucs très occultes et très illégaux, qui ont baillonné justement des investigations qui auraient permis de faire stopper des crimes et des délits.

Vous avez des gendarmes en Belgique qui commencent à reparler du trou, vous en avez d'autres en France qui préparent des grosses coupes. Et oui, c'est en train de se fédérer et c'est tant mieux que ça passe sous les radars de ceux qui ne respectent pas la loi, qui n'écoutent que le chef, parce qu'à un moment ça va être déterminant pour la construction de la société. Et je tiens à vous remercier, vous, ceux qui pensez mettre des maires démocrates à la tête de notre pays, parce qu'il n'est plus que temps qu'on fasse une chasse à la corruption qu'on trouve à l'extérieur, mais aussi en nous.

La chasse à la corruption, c'est s'intéresser à certains sujets, détourner le regard d'autres qui sont pourtant autant cruciaux ces sujets. Et merci pour la question de Marc, parce qu'effectivement le système de prédation sur les autres, c'est une règle absolue de l'évolution humaine, en tout de rien. Il a

sa francophonie, il a encore ses intérêts économiques, cet empire, sur des pays qui sont dominés économiquement par la monnaie, par des choses qui ne sont pas très nettes, et c'est bien naïf de certains de croire que les membres des BRICS, qui se rapprochent de l'Afrique, vont faire mieux que l'Empire français.

Ça ne va pas être mieux. Donc en gros, il y a toujours ces jeux d'emprise et de prédation sur le monde, et ce qui est dangereux pour nous aujourd'hui en France, c'est qu'il y a une telle propagande sur un monde qui reprend un monde binaire, où il y aurait des gentils et des méchants, et donc nous on serait du côté des méchants, parce que les gentils sont plutôt du côté des BRICS. C'est vraiment se tirer une balle dans le pied.

Pourquoi ? Si je dois illustrer, chaque français par jour consomme 4,3 litres de pétrole, alors c'est pas directement ce qu'on met dans la voiture, c'est ce que consomme la société, donc c'est-à-dire que même si vous êtes fixe chez vous, vous avez le facteur qui arrive, il consomme cette fameuse proportion des 4,3 litres de pétrole par jour. Enfin bref, c'est toute la société qui consomme autant de pétrole, et ce pétrole par exemple, on l'importe à 99%.

Donc si ce sont d'autres puissances qui mettent la main sur les vannes de l'énergie, qu'est-ce qui reste de notre pays ? Alors il s'agit, moi je suis vraiment quelqu'un qui est tourné vers l'humain, donc moi ça m'intéresse vraiment qu'on puisse s'accorder avec d'autres peuples, pour que justement qu'il n'y ait plus de ces systèmes de prédation, mais avant de raconter des bêtises aux gens, avant de raconter qu'on va faire une jolie démocratie juste en changeant une virgule, il faut absolument qu'on fasse un travail de réflexion collectif pour ne pas s'affaiblir, parce que sinon il y aura bien des gens qui voudront faire une belle démocratie, les puissances étrangères qui veulent récupérer les exploitations de pétrole exploitées par les français seront très très contents de pousser ces gentils démocrates, et puis une fois en place, on se retrouvera sous le joug de gens qui ont dans leur pays pas la même liberté d'expression, qui n'ont pas la même façon de voir le social, on met le crédit social facilement dans ces pays-là, bref tout ce qui est soi-disant combattu aujourd'hui par une certaine dissidence, c'est-à-dire un nouvel ordre mondial, ça se met en place directement chez les BRICS, il y a des villes 15 minutes à Moscou, le crédit social c'est bien en Chine, les systèmes de détection numérique jusqu'à savoir l'ethnie, on a déjà ça en Iran avec des technologies chinoises, la marque de cette technologie c'est Tiandi, et en ce moment on a des gens qui nous racontent que c'est eux les gentils qui vont nous sauver, non en ce moment ce qui se passe c'est qu'effectivement il y a une très grosse guerre de l'information, il est important dans notre société de prendre en compte les dysfonctionnements de notre société, qu'il y a du sale boulot de fait, et justement réfléchir sur comment on va faire société en excluant tous les corrompus qui font le sale boulot, et quel impact ça aura sur notre quotidien, n'hésitez pas à me couper si ça vous paraît trop conceptuel ou pas, c'est clair.

[Intervenant 2] (18:36 - 20:54)
Tout va très bien, on a l'habitude de laisser parler nos auditeurs quand ils interviennent, et encore plus nos invités, les longs tunnels comme on dit ici ne nous font pas peur, ça nous permet de pouvoir comprendre ta pensée que l'on va développer, est-ce que tu peux s'il te plaît par contre éteindre ton micro, parce que j'ai un retour à chaque fois et je m'entends parler, ah oui c'est ça, c'est ton micro, merci beaucoup Alexandre. Donc je disais, non aucun problème, tu prends le temps qu'il te faut pour expliquer et développer ta pensée. Alors je voulais revenir à une petite question, on va pas trop s'attarder sur l'aspect sécuritaire, bien que c'est tout cet aspect sécuritaire initial de ton travail dans la police qui t'a certainement mené à une prise de conscience des risques systémiques, totals, et donc sécuritaires, et donc de toutes les formes de sécurité dont on a besoin, y compris au niveau des communes, mais au niveau du national et de l'international, tu l'as un petit peu évoqué à travers la réponse de la question sur la prédation de l'un vers l'autre, et des pays vers les autres, et sur éventuellement le discours que l'on peut entendre sur les risques qui effectivement risquent à terme de ne pas être plus en adéquation avec les droits de l'homme que nous l'avons été, y compris en Afrique, et c'est un discours que l'on peut tout à fait entendre. Je voulais juste revenir un tout petit peu en arrière avant d'aller de plus en avant, et poser une question sur la contestation, quelque chose qui m'interpelle beaucoup. On a deux façons de pouvoir contester un système, c'est essayer de le faire de l'intérieur ou c'est essayer d'en sortir.

Tu as comme Alexandre Langlois, le parrain de la EDF, et je sais que vous vous connaissez, vous l'appréciez mutuellement, vous avez fini par couper une institution dans laquelle vous croyez, au sein de laquelle vous êtes battus, voire presque débattus, pour essayer à un moment de faire avancer. Pourquoi et comment avoir abandonné la lutte de l'intérieur pour sortir in fine de cette institution, pour justement tracer votre propre chemin et votre propre pensée ? Quels étaient les basculements et quelles étaient les impossibilités de pouvoir mener la lutte de l'intérieur ?

[Intervenant 1] (20:55 - 24:55)
Alors comme je te le disais tout à l'heure, il faut vraiment s'intéresser au système mafieux qui opère à travers différents canaux, y compris dans cette même institution que la police, parce que à partir du moment où vous avez des gens qui sont de la pègre et qui ont entré dans les ministères, on se demande où est le respect des droits et de la loi là-dedans. Donc ça veut dire que c'est des gens qui sont, les mafieux, les sectaires, sont protégés institutionnellement, alors je ne parle pas au niveau de la constitution, c'est institutionnellement par des gens de l'institution qui acceptent que des gens d'une telle noirceur puissent attenter à des gens beaucoup plus intègres. Et c'est très très difficile, le parcours d'Alexandre Langlois est plus connu que le mien, mais quand vous avez, un peu comme dans le film Matrix, des agents Smith qui peuvent passer des consignes à d'autres administrations pour vous sanctionner au niveau fiscal, bref, faire tout pour que votre vie soit entravée, pourrie, et que ça ait des impacts sur votre famille, c'est ce que j'ai connu, je pense que ce qu'Alexandre Langlois a connu, c'est ce qu'il a connu aussi. Et donc, au bout d'un moment, vous avez quand même la réalité de votre quotidien, vous avez votre famille qui vous dit « non mais là, ça devient trop trop difficile pour tout le monde ». Donc, le combat noble, le combat chevaleresque contre une institution qu'on est microscopique, au bout d'un moment, ça finit par épuiser, et c'est le jeu de cette machine à abroyer les gens, que de toute façon, vous réduire au silence, d'une manière ou d'une autre, en vous poussant progressivement à vous isoler, à ne plus être respecté par vos collègues parce que vous êtes trop infréquentable, parce qu'il vous arrive trop de trucs. Donc si, comme la société humaine est ainsi faite, si vous êtes bien souvent, c'est la victime qui finit par être accusée, parce que chacun est dans son petit intérêt, le groupe est composé d'une somme d'individualité individualiste, chacun a son petit intérêt, et puis dès que vous êtes un peu teinté par le système, dès qu'on vous désigne du doigt, comme un mec qui n'est pas trop fréquentable, il a des idées, il est idéologue, alors qu'en fin de compte, vous êtes juste quelqu'un d'intègre qui sait lire les codes, code pénal, code de procédure pénale, au bout d'un moment, le système gagne, parce qu'il vous écrase, et ce qui est hallucinant, et on le connaît chez bon nombre de lanceurs d'alertes, c'est que ceux qui travaillent pour l'intérêt général finissent quand même broyés, leur alerte n'est pas vaine, parce que ça finit toujours par faire changer un peu le système, mais c'est très sacrificiel.

Donc, le meilleur moyen, au bout d'un moment, c'est de se déporter, de dire « j'ai plus rien à foutre ». Là, par contre, justement, dans la police, vous avez utilisé toutes les voies de recours, et que vous voyez que le système est vicié, et est commencé justement à fédérer des gens, comme les résistants l'ont fait en leur époque, fédérer des gens pour dire « non mais là, si la corruption commence à s'emparer de l'État, il va falloir restaurer la confiance dans les institutions, en attaquant nominativement les délinquants de la corruption qui sont dans les institutions, les trafiquants d'influence, les gens sous emprise sectaire qui abusent de leur pouvoir, on dit chez les escrocs qu'ils abusent d'une qualité vraie, et en fin de compte, c'est en étant en dehors de l'institution, et en montrant à quel point on voulait respecter la loi, qu'on est capable, après, de bien mettre un viseur sur les gens qui, dans nos institutions, n'ont rien à y foutre. Et c'est progressivement que les gens du quotidien comprendront à quel point les lanceurs d'alerte avaient raison. Bien, c'est très clair.

[Intervenant 2] (24:55 - 24:57)
Marc, je pense que tu voulais intervenir ?

[Intervenant 4] (24:59 - 26:05)
Oui, je voulais réagir à ça. Il y a un truc qui m'inquiète toujours, c'est l'épuration idéologique indirecte. C'est un peu ce qu'on a eu pendant la crise des mesures Covid, avec tous les soignants qui avaient une autre opinion sur la vaccination et sa nécessité, qui ont été épurés du système.

Pareil, dans la police, tous ceux qui étaient obligés de se vacciner et qui ont refusé ont été épurés du système. Et donc, c'est pareil, les intègres sont épurés du système. Et du coup, j'en reviens à la question qui a été posée dans le chat, qui est comment on fait pour s'en sortir et nettoyer le système policier et judiciaire, sachant qu'en même temps, on s'expose au combat, à des représailles.

Alors, quand on est dans la police, il y a des représailles directes par les supérieurs, je suppose, je ne sais pas exactement ce qu'on vous a fait, mais j'imagine qu'il y a des pressions hiérarchiques. Et ensuite, j'ai aussi entendu parler, je n'ai pas de cas en exemple, mais j'ai déjà entendu parler de répression au niveau du fisc, des contrôles dursaf, etc., sur des personnes qui s'opposent au pouvoir. Alors, comment on fait pour nettoyer, finalement ?

[Intervenant 1] (26:06 - 31:51)
Il faut énormément communiquer, c'est un travail de longue haleine, ce n'est pas un sprint, c'est un marathon, c'est le combat d'une vie. On n'est pas sûr de voir les résultats dans sa propre vie, mais c'est toujours utile de faire un acte, je dirais, d'amour envers ses proches. Cet acte soit-il incompris pendant un temps, ce n'est pas trop grave.

L'important, c'est de diffuser l'information, comme vous le faites, c'est de fédérer, et puis surtout de faire des choses à sa mesure. Vous n'allez pas changer le système par le haut, c'est impossible. Moi, qui ai été garde du corps de président, c'est quand même très compliqué d'aller s'approcher du politique, il y a tellement de carriérisme qui veut protéger le chef de l'État, que ce soit dans l'armée, que ce soit partout, tout le monde est à fond pour protéger, pour être sur la photo finish, c'est presque intouchable.

Par contre, il y a des politiques qui sont beaucoup plus à votre portée, et puis il y a surtout beaucoup de gens qui en ont marre. Et le combat, il ne peut pas se faire dans la violence physique. Par contre, sur le terrain des idées, il faut être absolument redoutable, intraitable, et obtenir la victoire.

Quand on parle de politique, il faut bien comprendre que la politique qui est à portée, c'est celle que vous avez dans vos communes. La politique, ça commence là. D'ailleurs, c'est bien les maires qui signent les 500 signatures des présidentielles, c'est bien là où se prennent des décisions graves.

On a vu le zèle de certains maires qui ont voulu absolument devenir des chefs de croyances, des placeurs de produits, quand ils ne savaient rien, alors que des alerteurs, à l'OPSCT, l'Office parlementaire des choix scientifiques et techniques, ces alerteurs disaient « écoutez, on ne sait rien de ces produits ». Mais vous voyez bien qu'il y a cet échelon politique, soit-il le premier étage de la pyramide, on y trouve des gens qui obéissent aveuglément, et cette obéissance soit-elle à contrario du droit, la non-discrimination des citoyens, l'interdiction de les mettre en danger avec des produits dont on dit qu'on ne connaît pas les effets, bref, c'est là qu'il faut agir. Le problème c'est que tout est fait aujourd'hui dans notre société pour que les citoyens oublient l'énorme puissance qu'ils ont, c'est-à-dire la force du nombre.

On ne peut rien contre la force du nombre. Je le répète, moi qui étais garde du corps, si vous mettez une foule déterminée, on ne peut rien, soit-on du JSP, on n'est pas des supermans. Une foule déterminée qui comprend les enjeux, c'est redoutable, rien n'est plus puissant que ça.

Mais le problème c'est que ces foules sont souvent infiltrées, manipulées pour aller sur des terrains perdus d'avance, c'est-à-dire en confrontation, en violence physique, avec des flics qui ne sont pas là pour discuter le jour où ils sont en unité constituée, mais juste pour obéir aux ordres. Dieu sait qu'on peut saluer beaucoup de policiers qui, à la période des gilets jaunes, on n'en parle jamais, ont refusé d'être des tortionnaires, des fous furieux. On ne parle jamais d'être un caractère égaleur.

Donc bien sûr qu'on va parler de tous ceux qui ont salement fait le boulot, qui ont pris des initiatives qui ne se retrouvent pas dans le code de procédure pénale, donc des initiatives hors-la-loi. Mais il y a beaucoup de policiers qui, eux aussi, n'ont pas compris ce qui se passait, que la police prenait un sale

tournant. Donc pour revenir à l'échelon municipal, vous avez un policier qui s'appelle le maire, qui est officier de police judiciaire à l'article 16 du code de procédure pénale, et celui-là, il ne faut pas qu'il oublie ses responsabilités par rapport à la protection de ses citoyens.

Et donc c'est là où commence la démocratie. C'est pour ça que moi j'ai choisi justement la sécurité civile. Alors moi je dépendais, quand j'étais policier, de la sécurité publique, mais la sécurité civile, pour que vous compreniez bien, c'est la base de tout.

La sécurité publique est sous-tendue par la sécurité civile. La sécurité civile sous-tend la sécurité publique, pour être plus précis. La sécurité civile, ça va être l'anticipation des crises.

Par exemple, on a vu, c'était hier en Espagne, au Portugal, il y a eu une très grave crise parce qu'Internet est tombé. Alors, cuit de la cyberattaque, cuit du pseudo événement climatique, moi je pense que c'est beaucoup plus une leçon qui a été donnée à l'Espagne par l'aspect cyber, et donc les gens se sont retrouvés à un moment avec des supermarchés qui risquaient de se vider. Je vous pose la question, si vous avez une problématique d'approvisionnement alimentaire, sachant que la grande majorité des Français ne s'alimentent pas, chez les producteurs locaux qui progressivement disparaissent, mais la grande majorité des Français s'approvisionnent dans les supermarchés, si ces supermarchés sont vides trop longtemps, et qu'il n'y a pas eu d'anticipation de par le maire du ravitaillement des populations, c'est pourtant une obligation dans le code de sécurité intérieure, votre maire se retrouve avec toute une population qui manque. Et le policier qui a sa famille qui manque, je suis désolé, je parle en connaissance de cause, ne pourra plus faire son travail. Donc je le répète, sans sécurité civile, il n'y a pas de sécurité publique.

Et ça, c'est l'urgence démocratique de le faire comprendre au maire.

[Intervenant 2] (31:53 - 34:01)
Alors c'est intéressant, pardon Alexandre, si tu veux bien éteindre ton micro, ça évite pour moi les retours. Merci. C'est intéressant la direction que tu prends, et il y a quelque chose quand même qui nous interroge, comment on passe de la sécurité des personnes à devenir, comme tu l'es au même titre que des gens comme Arthur Keller, devenu une référence au niveau, puisque ton action est tout à fait communale, comment on passe de la sécurité des personnes à la sécurité civile des communes, où on aborde les autonomies, la résilience des communes, et tout ça dans une approche complètement systémique, et quand on parle de systémique, on parle de la vraie systémique. Quel est le parcours à la fois de réflexion, quel est le parcours qui, en termes de compétences, a pu te faire arriver à cette forme d'excellence, pour qu'aujourd'hui, à travers SOS Maire et à travers la Décrim, vous arriviez à vous poser en acteur pas encore incontournable, puisque si tout maire qui se respecte voulait d'abord exercer sa fonction première, c'est-à-dire à la fois gérer la cité, mais en assurer donc sa sécurité par essence, de toutes les manières et donc de façon avec une approche systémique, comment toi tu as réussi à passer d'un espace de personnes à un espace de communes, et à une approche complètement systémique ? Quel est le chemin ? Ce serait intéressant que tu nous expliques, parce que c'est aussi un chemin que nous, en tant que personnes, en tant que simples citoyens, en tant qu'administrés des communes, c'est une réflexion que nous devons avoir, comme une forme de prise de conscience ou d'involution, pour que nous puissions entendre complètement ton discours, et ce serait aussi intéressant d'entendre le cheminement qui t'a mené à cette approche systémique, et à toutes ces réflexions, et ces propositions, et ces contrôles, ces audits, etc., dont tu vas nous parler par la suite, puisqu'on va pouvoir, après la longue introduction de ton parcours qui était nécessaire, essayer de comprendre le chemin fait, pour qu'on puisse comprendre plus facilement le chemin que nous, nous devons suivre en tant que citoyens.

[Intervenant 1] (34:03 - 40:45)
Alors, tu fais bien de me poser la question, parce que c'est vraiment un chemin de vie, quand je quitte l'Elysée en 2011, moi qui étais passionné par mon métier, je prends une très grave décision pour ma situation financière, et puis même parce que j'allais me confronter à ceux que j'avais décidé de combattre directement ou indirectement. Je ne m'attendais pas à ce que ce soit si frontal dès le départ. Je quitte l'Elysée parce que, comme je l'ai dit, mon truc c'était d'essayer d'amener de la joie, de la paix à des enfants en fin de vie, et je me retrouve avec un déclenchement de la guerre en Libye, où sur des

mensonges, l'installation d'une démocratie, on va tuer des enfants.

Donc moi, ça c'est mort, je ne pouvais pas supporter ça. Je n'allais pas continuer à faire une petite carrière pour un salaire. Non, je valais plus que ça.

Donc j'ai quitté l'Elysée, mais j'ai voulu chercher à comprendre aussi, au bout de mes yeux, ce truc délirant qu'à notre époque, on fasse encore autant de guerres pour du pétrole, parce que c'était bien le sujet, et qu'est-ce qu'ils faisaient ? Il y avait cette mécanique de prédation systématique. Dès qu'il y a du pétrole à récupérer, on n'en a plus rien à foutre des humains, on les massacre, on ment, on se fait passer pour des humanistes.

C'était à vomir pour moi, vraiment à vomir. Et je ne voulais pas être complice de ça. La justice semble me donner raison sur ces acteurs de la Gloriole qui croient qu'ils sont super puissants et qui feraient des finisses sur des bancs aux tribunaux aujourd'hui pour des financements pourris.

Bref, je ne vais pas revenir là-dessus. Donc, une fois que j'ai quitté l'Elysée, je commence à m'intéresser à la mécanique de notre société, donc la fameuse mécanique systémique. Je vais être un glouton de l'information.

Je vais chercher partout ce grand méchant monde que j'avais identifié, le grand méchant monde. Voilà, ces mensonges, ces trucs atroces qu'on faisait de pétrole. Et puis, au gré des recherches, je vais découvrir des articles Keller, je vais découvrir des Pablo Servigne, je vais découvrir des gens qui analysent le système.

Et je vais surtout lire un livre qui a été fondateur pour moi, c'est « L'or noir » de Mathieu Osano. Alors là, s'il y a des fous furieux anticomplotistes payés par l'État pour dire que les complots, ça n'existe pas, il faut quand même lire ce livre d'un mec très sérieux qui s'appelle Mathieu Osano, qui démontre bien que les complots de refais-l'air ont commencé il y a bien longtemps, avec le massacre de Cleveland, pour récupérer les puits de pétrole à cette époque-là, et on est fin 1800. Et donc là, autant j'ai écouté à peu près tout le monde, tout ce qui se faisait même de dissidents sur la toile en 2011, et à chaque fois, je ne trouvais jamais de vraie raison.

Là, quand j'ai lu « L'or noir » de Mathieu Osano, là j'ai vraiment pigé pourquoi on était, nous, notre société, était aussi dépendante du pétrole. Et une fois qu'on a compris que c'est notre propre physiologie qui nous amenait à être des tels monstres, des tels putains, on comprend mieux comment tout cela fonctionne. C'est-à-dire qu'aujourd'hui, on peut avoir des belles idées démocratiques, pouvoir faire autrement.

Dès qu'on commence à toucher aux habitudes et au confort des gens, là, il n'y a plus personne. Ils ne veulent plus faire démocratie. C'est faux.

Donc c'est pour ça qu'il faut, pour mettre les bons fondements sur une nouvelle démocratie, il faut déjà partir du constat qu'on n'est pas en démocratie, mais on est en pétro-démocratie. Et qu'il n'y a jamais eu de démocratie, il y a toujours eu des gens dits intelligents pour décider dans des cercles fermés pour les autres. Et si, effectivement, on veut faire une démocratie, il va falloir que tout le monde se pose la question de ce qu'il décide et en quoi il se met en responsabilité pour faire une nouvelle démocratie.

Donc, je vais rencontrer D.R.Turkeller, je vais même faire des références avec lui, je vais rencontrer Stéphane Linou, quelqu'un qui a fait un travail exceptionnel sur le manque de résilience alimentaire des territoires. A l'époque où je le rencontre, c'est en 2018-2019, ça fait déjà plus de 20 ans qu'il alerte sur ce sujet. Moi, ancien garde du corps de Président, je vais dire que le Président de la République n'est absolument pas protégé dès lors qu'il n'y a pas assez de résilience alimentaire sur les territoires.

Et si la femme et les enfants appellent le garde du corps qui est en mission pour dire « Chérie, rentre à la maison, on est en danger, il n'y a plus rien dans les magasins, les gens se foutent sur la gueule », il faut arrêter le délire ou il n'y aura que 2-3 abrutis de garde du corps qui resteront. Le reste, la majorité, la

majorité rentrera chez elle. Donc, cette alerte-là a été bien entendue par certains institutionnels.

Parce que là, c'était indéboulonnable. Donc, j'ai rencontré tout ce beau monde, arrive la crise Covid, et là, on va se séparer, mais une nouvelle fois avec Père Téfraka, parce que je n'ai pas du tout apprécié l'attitude d'Arthur Keller, du tout apprécié celle de Stéphane Linou, et tous mes anciens copains, y compris Pablo Servigne, qui mangeait facilement du pangolin, mangeait facilement des restrictions, des restrictions de liberté, mangeait tout ça, et j'étais très étonné.

Et donc, j'ai continué à faire cavalier seul sur ces questions de résilience des territoires. Avant qu'on se sépare définitivement, je les avais conviés, avec Laurent Ayé, un quatrième, à faire une formation pour les élus, justement associer tous les sujets, c'est-à-dire que les phénomènes de changement climatique, je ne parle pas de réchauffement, de refroidissement, mais de changement climatique se vérifient à travers les chasseurs, à travers les agriculteurs. Moi, il ne faut pas me parler de certains scientifiques dont on sait que l'honnêteté à la géométrie variable est surtout à la finance variable.

Par contre, moi, je suis, pour cette science de l'observation, l'observation empirique, et donc, à cette époque-là, moi, certain qu'effectivement, comme le disait Arthur Keller, Pablo Servigne et autres, il y avait bien des choses à faire au niveau écologique. Je vais les rassembler à l'Institut supérieur des élus pour créer une formation aux élus qui vise à faire plusieurs choses, travailler sur les questions de sécurité civile, laquelle réflexion de sécurité civile amène de fait à plus de résilience. La résilience entraîne elle-même des mesures pour limiter les dégâts au niveau des écosystèmes.

Voilà le prélude. J'espère avoir répondu à la question.

[Intervenant 2] (40:48 - 42:29)
Oui, tout à fait. C'était important parce qu'on peut se rendre compte que le parcours initial de certaines personnes peuvent complètement bien surquer et que ça ne remet pas en cause ni leurs compétences initiales ni celles qu'elles finissent par acquérir. On sait que, par exemple, un systémique comme Arthur Keller est un ingénieur de formation, ce qui n'est pas du tout ton parcours, mais ce qui ne lui donne pas plus de légitimité que tu peux en avoir.

Et c'est un point que je voulais aborder parce qu'avant de commencer à ce que tu nous parles de la decrime, que tu nous parles en détail de SOS mère que tu as créée et donc le constat que tu en as fait et les solutions que tu apportes et ce pourquoi tu ouvres le bal des émissions dédiées à la MDF, c'est parce que ton travail, le constat et surtout les solutions et les propositions que tu apportes semblent tellement évidentes, essentielles, qu'on se pose la question de savoir pourquoi un diagnostic et un audit n'est pas fait obligatoirement dans chaque mairie.

Ce serait peut-être l'une des dernières questions qu'il faudrait poser dans les deux heures que nous allons passer ensemble, mais je vais commencer par celle-ci parce que c'est quand même incroyable puisque, comme le titre de l'émission l'indique autonomie et résilience des communes, SOS mère tu vas nous expliquer ça de façon détaillée, mais comment se fait-il, il n'y a même pas une obligation légale de faire ce qui devrait être du bon sens, c'est-à-dire assurer la sécurité et la résilience des communes qui sont le lieu par excellence de nos vies en tant que citoyens.

Est-ce que tu peux nous expliquer ça ou du moins essayer de tenter d'expliquer cette absence d'obligation ?

[Intervenant 1] (42:31 - 53:27)
C'est tout simplement qu'aujourd'hui dans notre système tel qu'il est fait, en sécurité civile, il n'y a pas les mêmes sanctions qu'on va étudier dans la sécurité publique. Si un maire n'a pas fait son plan communal de sauvegarde, n'a pas retranscrit les mesures dans le dit crime, document d'information communale sur les risques majeurs, s'il n'a pas informé sa population que chaque foyer devait avoir un plan familial de mise en sûreté ou un plan individuel de mise en sûreté, il n'y a pas de sanction. Par contre, si vous voyez un faux rouge, vous aurez une sanction.

Donc en gros, le système est assez mal fait à ce jour, parce que cette obligation d'anticiper les crises majeures n'est pas sanctionnée. Si, ça le sera, dès lors qu'il y a eu un gros dégât, par exemple on se rappelle de certaines inondations, la faute sur maire ou un maire appris de la prison, mais il faut vraiment qu'il y ait eu des gros dégâts, qu'il y ait eu un battage médiatique pour qu'on s'intéresse au fait qu'il n'y ait pas eu les obligations, que les obligations n'aient pas été respectées. Ce qui fait qu'aujourd'hui, on a des gens en roue libre qui s'en foutent.

Et puis, c'est ce que je reproche à mes anciens copains, qui sont des gens très bien. Je le répète, c'est des gens très bien. Par contre, c'est vrai que quand on a vécu la Covid, tout le monde a eu peur, on n'a pas tous la même réaction.

Et puis moi, je suis quelqu'un d'aguerri face à la corruption. On ne peut pas me raconter que ça n'existe pas, la corruption. Même si on me traite de complotiste, pour le coup, les Arthur Keller, ils ne tiennent pas la route deux minutes si je commence à déballer les phénomènes de corruption qui amènent à ce genre de folie, ce qu'on a vécu.

Donc, une fois ça dit, pour revenir à cette sécurité civile, il n'y a pas la sanction directe derrière. Il faut vraiment qu'il soit passé quelque chose pour que ça passe au pénal. Vous comprenez ?

C'est ce que je disais. Il y a eu une inondation, il y a eu des meubles, il y a eu des morts, il y a des collectifs qui se montent. Par exemple, l'Ubrizol, c'est ce qui s'est passé à Rouen, avec une centrale polluante qui a commencé à émettre des nuages toxiques.

Bien sûr, ça a survolé la population. Vous pensez bien qu'on n'a pas évacué la population. Les plans communs de sauvegarde, on se demande ce qu'il y avait dedans.

Les alertes aux populations, on se demande ce qu'il y avait dedans. Et puis, tout le système s'arrange pour essayer de minimiser les choses à peu près comme Tchernobyl, le nuage s'est arrêté à la frontière, etc. Donc c'est malheureusement aux citoyens de taper du poing sur la table comme moi je l'ai fait et je peux vous dire qu'à la toute petite équipe qu'on est, on a tellement tapé du poing sur la table qu'il y a eu des choses qui ont changé.

Ce n'est pas parce que vous êtes ostracisés, ce n'est pas parce que vous avez des millions de vues sur le net que... pardon, excusez-moi, il y a des gens qui ont des millions de vues sur le net qui ne feront jamais changer le système, au contraire, même teinté de dissidence, ils le font perdurer. Alors qu'il y en a qui sont ostracisés, personne ne va entendre parler d'eux, on ne veut pas les promouvoir sur le net et bizarrement quand ils parlent, il y a des choses qui bougent.

Nous on est plutôt de cette catégorie à SOSmer. Je vous répète, ce n'est pas anodin qu'un ancien garde d'une cour de président dise que le président n'est pas protégé parce qu'il n'y a pas de résilience sur les territoires. Aujourd'hui, la problématique que nous avons, c'est vraiment que les citoyens vivent dans un nuage, dans une illusion et ne font pas démocratie aujourd'hui.

Si vous prenez la sécurité civile et justement cette question de penser le territoire ensemble, ça c'est l'article 3 de la loi 2004-811 de modernisation de la sécurité civile qui invite à le faire, c'est-à-dire qu'il y a de plus en plus de solidarité qui doit se mettre en place pour mieux anticiper les crises à venir, qu'elles soient climatiques, technologiques ou cyber. Cette loi n'est à peine respectée parce que les gens pensent que le maire a tout prévu, sauf que le maire n'a pas tout prévu et puis le maire il y a des fois s'en fout complètement, il n'a pas envie d'entendre parler de ça. A contrario, il y a des maires formidables et une nouvelle fois c'est jamais tout blanc ou tout noir.

Il y a des maires formidables qui sont capables de créer de la résilience sur leur territoire donc au niveau alimentaire, au niveau énergétique, bref, qui font de la démocratie directe, qui en parlent, qui parlent de Jean-Claude Mench, qui parlent de la ville d'Ungersheim. pour revenir à la sécurité civile, c'est hyper important de comprendre que si les parents ne prennent pas en considération les problèmes de cyberattaque et que beaucoup de mairies n'ont même pas de plans communaux de

sauvegarde à jour, ne communiquent absolument pas aux populations les risques encourus, ces papas et ces mamans risquent un jour de se retrouver à dire à leurs enfants c'est peut-être la fin.

C'est complètement inacceptable. Quand on a de plus en plus de gens qui veulent une nouvelle démocratie, ça commence par ça. La première des choses, c'est d'aller aux réunions publiques des communes.

Vous allez voir un peu qui sont les gens en présence et de quoi ils parlent. Marjolaine Godard, qui est un pilier de SOS Mères, est allée à une réunion publique de sa commune. Sur une heure de discussion, 40 minutes de discussion sur les crottes de chiens, les gens étaient là pour parler de ça.

Voilà le niveau d'intérêt de la population aujourd'hui. Ça va être le nid pour le fait que le terrain de foot n'a pas été remis au propre. C'est des conneries comme ça.

C'est pas le fait qu'aujourd'hui des gens vivent sous le seuil de pauvreté alors qu'ils bossent comme des fous furieux. Les discussions en mairie, c'est pas ça. C'est pas non plus la sécurité de tous.

C'est des choses banales. Et ceux qui devraient être les premiers à vouloir faire changer les choses devraient être aux réunions publiques pour demander des comptes sur le fait que les règles soient respectées ou non. Parce qu'on peut pas avoir des élus qui, quand tout en haut depuis l'Elysée ça sonne le la sur une crise et qu'ils se mettent au garde-à-vous ils font tout comme on leur a dit et puis le reste du temps il faudrait quand même faire la même chose.

C'est-à-dire au moins prévoir un minimum pour manger pour les gens s'il y a une crise systémique. C'est-à-dire on est attaqué par une puissance étrangère ou des groupes de hackers des groupes criminels de hacking et là du coup pendant 3-4 jours on se retrouve sans approvisionnement alimentaire je vous raconte pas le chaos que ça peut être en France surtout dans un pays surarmé avec des quartiers difficiles dont beaucoup de quartiers possèdent des armes de guerre. Bon, donc il faut être un peu sérieux.

Donc c'est une autre affaire à tous de s'occuper de savoir s'il y a un minimum pour que les gens restent un minimum pour protéger la population et c'est pas l'affaire seulement du maire c'est l'affaire de tout le monde c'est l'affaire des élus c'est l'affaire des préfets mais si depuis la base de la pyramide il y a une voix forte qui se fait entendre où on rappelle à la loi ceux qui sont censés la représenter là effectivement c'est pas les gilets jaunes qu'on rassemble sur des places publiques à se faire éborgner et mutiler là vous avez 35.000 communes qui entendent un discours clair structuré avec des gens qui veulent que la démocratie fasse sens que les représentants du peuple soient alignés avec l'intérêt général alors pourquoi ça se passe pas dans le sens de la résilience du territoire mais parce que vous avez des fraudeurs fiscaux que en nombre chez les gens de la grande distribution la grande distribution c'est la mondialisation c'est le moins-disant social c'est le supermarché où vous allez retrouver des trucs faits à l'autre bout de la planète par des gens que vous ne connaissez pas traités au niveau du droit du travail vous ne savez pas comment et qui vont produire à pas cher le truc que va pouvoir s'acheter la personne qui s'approprie en France vous voyez que c'est un truc qui nous tire vers le bas et donc quand vous suivez les travaux d'enquête de Claude Diot et de Martine Denette vous comprenez le système comment la fraude est organisée comment elle est tolérée et comment on laisse se faire détruire des emplois locaux des petits commerces locaux donc notre résilience à tous les gens devraient être devant debout face à ça mais c'est comme un peu la grenouille dans l'eau qu'on met à bouillir au début elle ne sent pas trop la chaleur puis elle lui devient agréable et elle termine morte donc aujourd'hui dans nos 35 000 communes nous n'avons quasiment plus de résilience alimentaire tout passe par des supermarchés l'alimentation des Français ça passe par les supermarchés avec les conséquences écologiques que ça a c'est-à-dire qu'on fait venir des camions de l'autre bout de la planète et vous on va vous mettre des ZFE alors qu'il suffirait simplement de relocaliser un maximum d'alimentation ou faire des trajets plus courts pour que déjà les émissions de CO2 les sacrosantes émissions de CO2 soient réduites et puis au-delà de ça il ne faut pas non plus s'autarciser l'autarcie ce n'est pas terrible en termes de sécurité ce qui est plus intéressant et je reviens à la question de Marc de tout à l'heure c'est d'avoir comme contrefeu à la prédation des empires des échanges entre empires ça

ça peut se faire si on regarde sur vous savez une frise chronologique l'évolution des frontières sur l'espace de 200 ans vous allez voir que le commerce international a permis malgré tout que les frontières se stabilisent il y a très très peu de frontières qui bougent alors que quand vous regardez un time-lapse sur 200 ans quand il n'y avait pas autant de commerce international ceux qui avaient été terres pauvres allaient conquérir les terres plus riches c'est le cas des vikings donc le commerce international est hyper important à condition qu'il soit raisonné qu'il ne favorise pas le bon disant social à travers la planète que ça rééquilibre justement l'humanité ça ça vaut le coup mais pour ça pour avoir une humanité qui s'équilibre il ne faut pas qu'en France on ait des gens qui soient complètement isolés qui soient dépressifs déprimés consommateurs d'antibrain dépresseurs et qui bouffent de la merde pour terminer à servir les intérêts de la grande pharmacie mondiale donc c'est pour ça que tout commence par le ventre et le combat que je mène depuis des années c'est vis à dire si vous en avez marre d'une nouvelle onde mondiale que vous me rabâchez à côté de mes oreilles Sarkozy ben regardons ce que nous avons tous dans nos ventres si on a du Mars du Nestlé du machin ça ne sert que les intérêts de Vanguard Group de Blackrock de State Street si par contre on a les patates à Gégé qui a 5 bornes de la maison si on a de plus en plus de petits commerces qui nous livrent des produits pour s'y mettre dans notre ventre pour le coup on l'éjecte le nouvel ordre mondial qu'on ne veut pas et en plus on y gagne en résilience

[Intervenant 4] (53:27 - 53:32)
et comment les maires agissent là-dessus ? il y a des exemples concrets là-dessus ?

[Intervenant 1] (53:32 - 58:25)
oui on a tout à fait l'exemple d'Ingersheim il y a Los Angeles aussi qui a fait des choses assez exceptionnelles mais Ingersheim est très très cher nous est très très cher à SOS Maire c'est des exemples très spécifiques c'est ça ? oui oui et puis il y a Moins Sartout qui a commencé par les cantines scolaires et là je vais parler rapidement d'Ingersheim parce que je tiens à rendre hommage à ce maire qui n'en peut plus qui est fatigué maintenant ça fait des années il fait 20 ans même 25 ans qu'il est dans le militantisme il a fait la démocratie directe avec ses citoyens il a mis en place une résilience alimentaire c'est-à-dire qu'il y a une régie agricole communale il fait bosser tout le monde il a réussi à mettre en autonomie électrique sa commune même si aujourd'hui c'est quand même revendu à l'EDF et que ça revient après dans le circuit et puis bientôt en gaz mais le type il est fatigué parce que ce qu'il fait c'est du complexe et ce qu'il plaît au cerveau humain c'est le simple ce qu'il fait c'est du systémique Ingersheim qui est pas très très loin de Mulhouse en cas de crise c'est génial les habitants d'Ingersheim sont protégés s'il y avait des immenses forteresses autour d'Ingersheim mais c'est pas le cas il n'y a pas de forteresse donc les gens de Mulhouse qui s'en foutent qui sont dans leur quotidien demain ils sont privés de nourriture ils vont tous piller à Ingersheim vous voyez moi j'ai beaucoup d'affection j'aime vraiment ce tome-là c'est un type qui a tout fait et pour autant ce qui est en train de gagner la partie y compris dans sa commune c'est des idées du rassemblement national c'est triste parce qu'il n'y a pas de prise de conscience en fin de compte des populations elles veulent tout en ayant dans le ventre le contraire pour les plus rebelles d'entre nous il y a une idée de vouloir en finir avec les Davos avec les conglomérats cette Europe qui a été construite par des industriels au détriment de petites unités d'entrepreneurs entrepreneuriales françaises pour parler que de notre pays et puis ces mêmes gens qui ne veulent plus de tout ça ils vont tous à fond les ballons et consommer ce qui profite à ce système qui m'énonce et quand vous avez des maires comme lui que vous le voyez épuisé vous dites c'est pas juste c'est vraiment pas juste tout le monde devrait au moins s'inspirer de maires comme lui des maires démocrates ça devrait être que des gens comme lui qui essaient de ramener de l'emploi local qui essaient de permettre une vraie transition même à des agriculteurs qui ne sont pas bio qui l'invitent dans son café qui est aussi un petit commerce ça c'est un type exceptionnel ça ça devrait être plus qu'Aberkane Aberkane il vous vend quoi lui ?

Il risque Aberkane il vous vend que la Chine inventait un nouveau TGV on s'en branle de leur nouveau TGV ce qui est important c'est de savoir comment on va protéger nos gamins si le monde était cohérent le vrai dissident ce serait Jean-Claude Mench qui devrait être vu à des millions de vues et Jean-Claude Mench oui il dérange parce que il n'est pas contrôlable ce mec là il ne peut pas avoir des millions de vues parce que son système fout tout en l'air il va mettre en l'air la mondialisation si tout le monde commence à faire comme lui sur 35 000 communes vous comprenez ? et puis il y a d'autres collectifs citoyens qui

font des choses exceptionnelles moi là où j'ai trouvé le plus de résistants concrets dans le sens systémique du terme c'est des gens qui sont dans l'alternative alors je ne vous parle pas des écoliers bobos bidons les mecs qui étaient super blindés et puis d'un seul coup ils se trouvent une âme d'écolos je vous parle de gens qui sont en marge et qui sont en marge non pas parce qu'ils ont choisi la défiance c'est parce que la défiance de certains institutionnels les ont amenés à être en marge mais ces gens là sont fantastiques vous allez dans certains dans certains dans certains écolieux les mecs ils ont tout réinventé vous vous sentez bien vous avez de la solidarité vous n'avez pas sorti de votre portefeuille et vous avez une abondance de services de gentillesse de moyens de recyclage qui se met en place c'est là où on doit porter notre attention aujourd'hui c'est vraiment ça c'est ces gens là ceux qu'on essaie de faire passer pour des séparatistes alors que les mecs qui passent ces lois là si vous creusez un peu ils appartiennent tous à des cercles où ils sont plus ou moins sous emprise sectaire on leur fait obéir à condition d'être justement voilà après de nombreuses suggestions psychologiques donc d'autres systèmes ne fonctionnent pas parce qu'on pose pas le regard la masse ne pose pas le regard au bon endroit surtout je parle d'une masse qui aujourd'hui est en réaction qu'on a marre de ce système qui dysfonctionne qui est injuste qui crache au visage de l'héritage de la résistance française cette masse là de rebelles ferait bien de regarder ceux qui n'ont plus dans leur ventre le nouvel ordre mondial

[Intervenant 2] (58:26 - 59:48)
alors avant de passer la première question j'aurais une question très concrète je reviens tout à l'heure un petit peu en arrière tu as cité des textes de loi puisque bien sûr est-ce que tu peux éteindre ton micro excuse-moi Alexandre parce que j'ai un retour je ne m'entends pas par là oui donc je disais avant de passer la parole à Aït Chagrim qui sera notre premier intervenant je est-ce que tu peux nous expliquer très concrètement quelles sont les obligations légales tout à l'heure tu as cité des textes de loi on va revenir dans cette deuxième partie sur les choses très très très concrètes et sur les préconisations que ton association et ton travail d'approche systémique met en avant quelles sont aujourd'hui les obligations légales d'un maire mais surtout quels sont les moyens coercitifs que l'administré je parle même pas du citoyen qui veut se constituer en liste civile ou de l'opposition qui veut se constituer éventuellement du conseil municipal en place quels sont aujourd'hui les moyens de coercition pour demander aux maires qu'ils appliquent ces préventions ces informations en termes d'autonomie et de résilience des communes il y a quelque chose de concours aujourd'hui ou on est dans un vague juridique

[Intervenant 1] (59:51 - 1:02:41)
absolue non au niveau de la loi Matras il y a de plus en plus d'obligations de faire des plans communaux de sauvegarde donc je vous donnerai je vais pas vous citer par cœur tous les articles je vous donnerai la matière que vous pourrez après afficher la loi Matras déjà a renforcé cette notion de solidarité autour de l'anticipation des crises majeures ça vient renforcer l'obligation de faire les plans communaux de sauvegarde et autres dits crimes alors bien distinguer deux choses le plan communal de sauvegarde c'est un document c'est comme un mode d'emploi pour savoir gérer une crise dedans vous avez des informations confidentielles par exemple ça peut être le numéro de téléphone personnel du préfet des choses qui ne doivent pas être transmises à la population le dit crime c'est une déclina... une déclinaison de ce plan communal de sauvegarde le dit crime c'est donc l'acronyme de document d'information communale sur les risques majeurs et celui-ci ce document il est épuré de toutes les informations confidentielles mais il est ultra tactique pour que les populations sachent quoi faire en cas de crise je vous donne un exemple concret un dit crime ça peut sauver la vie de vos enfants avec cet exemple concret pourquoi ? parce que imaginez que vous venez de dépenser vos enfants à l'école ils sont petits ils sont à l'école vous vous partez à votre travail et il y a un incident sur la centrale nucléaire de la zone vous entendez ça dans la radio le réflexe de la majorité des parents ça va être de retourner à l'école alors plus de la moitié des 35 000 communes de France sont des communes de moins de 500 habitants donc vous imaginez aisément que c'est pas forcément des grandes rues où tout le monde peut se stationner devant l'école mais ça va être souvent plus des petites rues donc un embouteillage de parents qui viennent chercher à l'école sauf que l'école est vide et sur le même chemin les pompiers sont bloqués parce que eux arrivaient justement pour filer la pilule diode qui va saturer la grande thyroïde des enfants donc un risque de sur-accident voire un risque mortel si vos parents connaissent leur dicrime donc le fameux document d'information communale sur les risques majeurs et si la mairie a bien distribué ce dicrime et s'est assuré de l'imprégnation c'est-à-dire la compréhension au prix tout

public de ce dicrime il y a de plus grandes probabilités que les parents n'aillent pas chercher les enfants à l'école pourquoi ?

parce que dans ce dicrime il est stipulé qu'en cas de problème sur une centrale nucléaire il ne faut pas aller chercher ses enfants à l'école ils sont pris en charge par la commune évacués et traités par les primo-intervenants qui sont les pompiers ou autres médecins voilà la grande différence ça c'est un cas concret alors il y a bien d'autres choses

[Intervenant 2] (1:02:41 - 1:03:38)
alors excuse-moi je te coupe concrètement moi je vis dans une petite commune de 500 habitants à la limite du Béarn et du Pays Basque je n'ai jamais entendu parler du dicrime je n'ai jamais vu une simulation d'intervention je suis de la génération la soixantaine je me souviens je ne l'entends plus que tous les mois il y avait la sirène des pompiers qui sonnait pour pouvoir tester et que de temps en temps quand j'étais à l'école on ferait des tests on faisait des simulations d'évacuation et j'ai même vu de temps en temps quand j'étais plus jeune des interventions dans des villes y compris de banlieues charisiennes où j'ai grandi où il y avait des simulations en fait je n'ai jamais vu ça autant que je me souvienne depuis 20 ou 30 ans aujourd'hui rien n'est fait en termes de simulation rien n'est fait en termes d'information et pourtant tu nous dis qu'il y a une obligation légale on est bien d'accord ?

[Intervenant 1] (1:03:38 - 1:11:00)
bien sûr et puis alors là il va y avoir un raz-de-marée un tsunami de questions aux élus on va voir parce que c'est pour certain que ce gouvernement ait le courage de mettre dans les boîtes aux lettres ce fameux kit enfin plutôt le manuel de survie parce qu'il ne va pas lui filer des sacs à dos il va juste mettre dans la boîte aux lettres un petit manuel de survie qui indique qu'en cas d'attaque nucléaire il faut bien fermer ses portes il faut avoir 6 bouteilles d'eau enfin des trucs absolument ridicules mais cette façon cette folie cette erreur de com' monumentale va mettre en exergue que tout ce qui est en principe prévu donc je répète plan communal de sauvegarde dix crimes plan familial de mise en sûreté plan individuel de mise en sûreté donc tous ces plans ne sont pas remplis dans les communes françaises vous regardez la photo qui était sortie dans la presse du sac à dos manuel de survie c'est exactement le même que celui qui doit figurer dans le plan familial de mise en sûreté dans le plan familial de mise en sûreté ou dans le plan individuel de mise en sûreté c'est un sac à dos ou dedans pour parer une crise si vous êtes isolé des secours parce que les secours ne peuvent pas venir pendant 72 heures vous secourir dans ce manuel vous devez avoir effectivement de l'alimentation vous devez avoir des batteries une radio des jeux pour amuser les enfants si vous êtes vraiment isolé bon bref mais là le truc le coup de com' pour préparer les français à la guerre contre la Russie ça va raviver cette question question qui n'était pas posée justement par les populations à leurs élus alors pourquoi ça se passe comme ça ?

c'est la bonne question on voit que depuis 2004 presque tous les 5 ans et puis là ça s'accélère depuis la Covid l'état pousse à ce qu'il y ait une meilleure prise de conscience sur les risques majeurs pourquoi ? parce que les cyberattaques deviennent de plus en plus fréquentes de plus en plus destructrices et elles peuvent même tuer on appelle ça des killware une attaque killware c'est ce qui s'est passé en Floride à coeur on prit le contrôle d'une centrale de potabilisation de l'eau en commençant à manipuler les produits pour faire que les produits deviennent toxiques dans l'eau je referme la parenthèse donc vous comprenez bien que l'état est quand même vigilant puisqu'il est en principe bien renseigné et donc l'état de plus en plus passe des réglementations avant tout ce qui était relative au code de la sécurité civile enfin pardon code des collectivités territoriales code général des collectivités territoriales donc je répète droit à l'information qui décline sur le plan colonial de sauveur le decrime et autres c'est passé sur le code de la sécurité intérieure depuis peu depuis 2022 y compris les ravitaillements en nourriture pour les populations je parle du code de la sécurité intérieure c'est pas rien le code de la sécurité intérieure on commence à parler sécurité nationale défense nationale donc vous comprenez bien que ces obligations qui depuis des années ne sont pas prises en compte par les élus ça va leur arriver mais comme un dessous d'un lit qui va tout ravager quand les gens en masse vont commencer à dire mais moi j'ai reçu dans ma boîte aux lettres un manuel de survie on me dit que je dois avoir des réserves où est la résilience alimentaire sachant que quatre ans après c'est près de cinq ans après le covid où les gens ont quand même un peu senti que dis donc ouais si les camions n'arrivent plus ça peut vider des

magasins les mecs ils n'ont rien foutu dans les communes y'a pas eu de prise de conscience je répète mon idole c'est Jean-Claude Mench y'a que lui qui depuis 20 ans est résilient pas les autres y'a 35 000 communes qui vont commencer à se prendre dans la poire des questions de plus en plus dérangeantes avec des gens qui eux sont en défiance avec l'Etat pour beaucoup eux qui ne croient plus vraiment en ce qu'on leur raconte eux qui en plus sont devenus de plus en plus incapables de gérer la frustration donc ça va être un tsunami de questions posées aux élus alors pourquoi les élus se comportent comme ça j'écarte maintenant les sujets de clans d'accord les mecs dont parle très bien Martine Demette à travers ses enquêtes sur les délits de favoritisme on est passé au crime de favoritisme pour les centrales de grandes institutions au détriment des petits producteurs qu'on assassine je parle plus de ça d'accord je parle des élus et de leur quotidien j'ai évoqué tout à l'heure que les réunions publiques c'est plutôt tiens quand est-ce qu'on répare le nid de poule de madame Michu parce qu'elle est encore venue 5 jours sur 7 jours de la semaine pour nous dire qu'elle n'est pas contente comment on fait pour les crottes de chiens du collectif qui mettent tout le temps le sujet et les mecs ils n'arrêtent pas de bosser nous on le sait il y a des fois on a écrit des mails et on a une notification quand le mail est ouvert et beaucoup d'élus de maires ouvrent les trucs il est 22h 23h donc faut pas dire que c'est des fainéants faut pas dire que c'est tous forcément mauvais la majeure partie est de bonne intention le problème c'est que l'Etat est bien gentil quand on parle de l'Etat on parle plutôt des technocrates de ministères ils font passer tout un tas d'obligations mais qui donne le mode d'emploi aux élus aux maires comment on fait pour gérer des cyberattaques qui foutent en l'air les centrales de potabilisation d'eau comment ça se gère comment le maire va anticiper cette crise là et puis si c'est un blackout de 48h 72h comment le maire qu'est-ce qui est donné aux maires pour qu'ils puissent anticiper ces crises là je vous donne la réponse il leur est rien donné donc c'est ça la problématique il leur est rien donné alors que vous avez tout un tas d'organismes d'associations qui distribuent des drapeaux des reconnaissances machin de la résilience de la ville de Tartampion et quand vous creusez y'a rien c'est pour ça je vais pas me gêner passer par SOS Maire pour avoir une vraie vision de la situation si vous voulez qu'on vous dise à quelle date a été fait le plan communal de sauvegarde de la ville de Trifouilly-les-Oies s'il y a un jour des risques des cyberattaques et du terrorisme ça on sait le faire mais surtout ce qu'on sait faire nous on parle de tout le monde là je parle pas de moi je parle d'une équipe incroyable de gens donc y'a de tout dans cette équipe y'a des gens qui savent faire de l'intelligence collective y'a des gens qui sont plutôt du domaine artistique mais qui travaillent avec l'intelligence collective y'a aussi des anciens policiers, pompiers gendarmes qui en ont marre de la mise en danger de la vie d'autrui systémique et que ces gens-là sont capables maintenant d'aller au contact collectif donc ça c'est nous et Géo-Résilience c'est l'entreprise qui va faire justement ce genre de remise à niveau des plans communaux de sauvegarde et des plans intercommunaux de sauvegarde avec les populations parce que ces plans-là si c'est pas fait avec la population c'est pas la peine d'en parler si c'est fait dans le coin

[Intervenant 2] (1:11:02 - 1:11:47)
je me permets de te couper Alexandre on va donner la parole à Ichagru pour qu'il pose sa question tu viens de nous décrire par le menu toutes les actions correctives et de protection qui sont des actions de réaction à des dangers de toute nature précises mais aussi systémiques et donc dans la partie qui va suivre je pense qu'on va donc attaquer les actions préventives et c'est là où toutes les propositions et l'approche systémique de ton travail va être mis en avant on va juste faire une petite incise on va laisser la parole à Ichagru merci de ta patience on t'écoute pour ta question ta réflexion concernant ce que tu as déjà entendu à toi Ichagru

[Intervenant 3] (1:11:48 - 1:11:54)
Oui et bien coucou tout le monde est-ce que vous m'entendez bien déjà d'une parce que j'ai pas une très très bonne connexion

[Intervenant 2] (1:11:55 - 1:11:56)
oui oui tout va très bien on t'entend

[Intervenant 3] (1:11:58 - 1:13:47)
oui alors ce que j'ai trouvé très intéressant ce que vous avez dit je voulais juste rebondir sur l'autonomie agricole c'est-à-dire au niveau de l'alimentation et pourquoi les agriculteurs sont-ils finis alors moi personnellement je crois pas que les agriculteurs soient finis il en reste encore il y a encore

des valeureux guerriers et des conquérants on en a beaucoup alors moi je suis de la Bourgogne on en a énormément on a encore des très très bons avec des bonnes terres et la question que je voulais savoir c'est c'est ce qui m'a toujours choqué oui ça ça m'a toujours frappé c'est pourquoi on construit pas une structure sur un terrain proche des grandes villes et tous les agriculteurs ils viennent vendre ce qu'ils ont produit d'une on paiera au moins 4 ou 5 fois moins cher que dans les grandes surfaces ça c'est sûr et certain puisque ce sera de l'agriculture locale et d'à côté et puis en plus en France on a tout question agriculture on est bien lotis ça on est numéro 1 c'est pour ça que tout le monde nous envie par rapport à ça pourquoi on a jamais fait ça construire une structure même si elle est pas chauffée c'est pas grave juste un truc une grande structure avec de la lumière de l'eau des choses propres et plein d'étal et puis qu'on se mette tous ensemble tous les agriculteurs moi je suis pas agriculteur mais on connait tous des agriculteurs dans le coin qui ont des terres qui un bout de terrain tiens on fait ça et puis on se met à plusieurs pourquoi est-ce qu'on l'a pas fait ? vous voyez ce que je veux dire ?

ce genre de trucs quoi j'ai un ami qui fait des volailles des volailles en plein air et ben il a mis un distributeur et il vend les oeufs par le distributeur automatique c'est la file d'attente ça fait 10 ans il fait un carton plein ce que je comprends pas c'est pourquoi les agriculteurs se mettent pas main dans la main au lieu de courir derrière le cul de la FNSEOR qui les a bien entubés depuis tant d'années voilà c'est quelque chose que je comprends pas ça j'ai jamais compris j'ai l'impression qu'il n'y a pas d'unité et que c'est chacun pour sa peau chez les agriculteurs

[Intervenant 2] (1:13:48 - 1:13:48)
voilà

[Intervenant 1] (1:13:50 - 1:14:35)
merci pour ta question je vais répondre alors nous on est en partenariat avec Philippe Grégoire qui a créé le service social agricole Philippe Grégoire et nous on travaille beaucoup justement sur ce sujet donc de la sécurité civile à destination de la résidence alimentaire pourquoi ? par petite c'est un sujet les maires sont bien contents quand il y a un problème de neige sur le territoire d'avoir recours aux machines agricoles quand il y a un incendie quand il y a après une tempête un arbre qui entrave la route chaque fois on va demander à l'agriculteur d'aider par contre quand le petit exploitant a un souci là c'est plus trop le problème et pour autant il y a un vrai sujet c'est le projet alimentaire territorial alors le projet alimentaire territorial ça vise justement pour des raisons écologiques à la relocalisation

[Intervenant 3] (1:14:35 - 1:14:59)
je suis vraiment désolé de te couper vraiment on n'a pas besoin du maire pour construire une structure et vendre il n'y a pas besoin de la vie du maire c'est rare et puis Dieu sait qu'en haut et puis il y a des agriculteurs qui vont faire ça main dans la main sans aucun point de la vie du maire je ne sais pas je n'ai jamais compris et ça ferait un carton sur le territoire maintenant

[Intervenant 1] (1:14:59 - 1:17:12)
une grande vie c'est parce que je n'ai pas pu je n'ai pas pu déployer l'idée mais je comprends ta réflexion je comprends je n'ai pas de soucis avec ça ce que je veux te dire c'est que pourquoi c'est important de conscientiser les consommateurs ? parce que je suis désolé quelqu'un qui a 200 euros pour faire le mois avec des gamins à nourrir pour les plus précaires il ne va certainement pas chercher le poulet dans le casier automatique et par méconnaissance du sujet parfois c'est moins cher d'aller chez le producteur local mais le problème c'est que la majeure partie de la culture agriculture alimentaire se fait aujourd'hui par des panneaux 4 mètres sur 3 de la grande district qui dit si tu n'as plus 2 des 1 va chez Lidl alors pourquoi le maire c'est stratégique qu'il puisse parler de résilience alimentaire du territoire ?

parce que sans producteurs locaux tu ne vas pas avoir justement cette résilience et pourquoi c'est un devoir d'en parler ? parce que en en parlant tu crées les fameuses solidarités c'est pour ça que ça nous intéresse de passer par ce vecteur là la solidarité ça vise à dire qu'il va y avoir une possibilité même pour les foyers les plus modestes à un moment d'accéder à la nourriture locale parce que si c'est que des gens qui ont les moyens d'accéder à la nourriture locale c'est sûr on fait vivre des agriculteurs mais on n'intègre pas si tu veux tout un tas de personnes qui aimeraient pouvoir ne plus être malades avec de la bouffe dégueulasse donc nous notre sujet c'est ça c'est qu'on passe par le vecteur sécurité civile pour

faire comprendre que la résilience c'est la résilience pour tous parce que plus il y aura de consommateurs en local plus effectivement on va réussir à fédérer des agriculteurs autour de ces sujets là parce que pas d'idéalisme non plus chez les agriculteurs on le sait quand même avec le samuse social agricole il y en a beaucoup qui se tirent encore dans les potes pour récupérer la terre du voisin et qui s'élèvent quand il y en a et les agriculteurs seraient contents de faire ça il y a des gens qui ont des intérêts différents par contre ce qui nous réunit à un moment c'est que quand on anticipe une crise à un moment on se dit qu'on doit faire autrement et qu'il y ait crise ou pas crise on a cheminé ensemble pour faire société autrement

[Intervenant 2] (1:17:17 - 1:17:21)
alors je voudrais que Hitchagroom c'est bon tu as eu ta réponse ?

[Intervenant 3] (1:17:21 - 1:17:51)
oui oui moi je pense que faire des magasins faire des magasins on n'a pas besoin d'un territoire d'un truc comme ça un magasin là c'est avec des cétales les agriculteurs et pas ceux qui bossent pour les industries je parle vraiment pas d'eux je parle des agriculteurs qui sont en train de se lancer en France je parle de celui-là il y a peut-être pas d'unité mais on peut créer c'est là l'agriculture n'est pas signe vraiment française en tout cas

[Intervenant 2] (1:17:52 - 1:18:51)
ok merci je te demanderai de couper ton micro si tu veux bien me dire les problèmes de l'Arsène merci beaucoup pour ta question donc Alexandre est-ce qu'on peut en venir maintenant parce que tu nous as beaucoup parlé de choses très angoissantes qui sont tout à fait légitimes qui est je dirais une approche systémique des risques et donc des actions correctes comment au sein de SOS Méry dans le cadre des diagnostics suite à Audit que vous faites auprès des communes qui demandent quel est le entre guillemets je sais qu'il doit y avoir forcément une adaptabilité à la spécificité de chaque commune bien évidemment mais entre guillemets quels sont les grands axes des actions préventives systémiques qu'une commune devrait faire pour acquérir son autonomie et sa résilience qu'est-ce qui se dégage au regard de l'expérience de plusieurs années maintenant du travail que tu fais avec SOS Méry

[Intervenant 1] (1:18:53 - 1:22:27)
pour raccrocher un petit peu avec ce que dit Yigit Chagrim moi je suis quand même assez d'accord avec ce qu'il dit il y a une grande partie d'autonomie qui peut se faire indépendamment du maire et justement pour bien comprendre qu'on n'attend pas forcément une commune mais la décision d'un maire ça peut être vraiment facilitant par la condition que les enjeux soient compris il y a une amap collégienne qui s'est fait au collège Anne Franck à Brimve Char-en-Sac pas la typique mais justement oui ça s'est fait sans particulièrement avoir besoin du maire et ça c'est vraiment une super étape parce que créer une amap avec des collégiens ça permet tout de suite d'impacter les parents donc l'amap c'est ce qui permet d'avoir recours aux produits des producteurs locaux et justement d'intéresser les enfants à cette question de l'alimentation du travail aussi autour de l'alimentation parce que c'est quand même hyper important de comprendre la difficulté d'être producteur d'élever des animaux c'est pas simple de faire des légumes c'est une science et ça ça doit être valorisé et quand les enfants sont impliqués là-dedans naturellement les parents en parlent et l'amap collégienne c'est quand même un sacré pied de nez au supermarché parce que pour le coup vous allez chercher vos mom à l'école et vous avez en plus pas besoin de faire un détour par le supermarché puisque là pour le coup vous avez tout sur place vos mom et vos légumes et la bouffe en général donc ça c'est des initiatives citoyennes mais encore faut-il qu'il y ait une vraie volonté et qu'il faut s'accrocher parce que bien souvent les gens ont tendance à vouloir être consommateurs point barre exigé parce qu'ils payent bon ben là il y a un peu d'engagement mais alors par contre je peux vous dire que la joie est très vite retrouvée si je dois prendre un exemple aussi que j'ai un peu cité mais c'est Mont-Sartou ils ont convaincu toute une ville en passant une nouvelle fois par la cantine scolaire que plus aucun parent ne voudrait bouffer de la saloperie industrielle enfin que plus aucun parent ne voudrait que leurs enfants ne bouffent de la saloperie industrielle alors comment ça s'est passé ben une nouvelle fois c'est là pour le coup c'est une commune qui a créé une régie agricole communale c'est-à-dire qu'on emploie directement un producteur de fruits et légumes et de viande et c'est directement un employé de mairie et donc après tout ce qui est produit ça va directement dans la cantine scolaire mais ça peut aller aussi après dans les EHPAD et c'est comme ça qu'on peut

reprendre une souveraineté sans pour autant s'isoler du... en tout cas le plus important c'est de travailler sur la conscience la conscience populaire et y'a pas besoin forcément de grands discours le goût juste manger des bonnes choses juste organiser des moments festifs où on vit le changement avec le goût on fait énormément de trucs et le goût de reprendre de refaire société autrement c'est hyper important dans ce processus effectivement t'as raison j'ai dit pas mal de choses anxiogènes mais si nous nous travaillons donc en... pour détruire ces perspectives anxiogènes et construire justement un avenir meilleur bah c'est tous ces moments là ces moments festifs où on fait valoir et surtout on fait prendre conscience on fait découvrir à la population qu'on peut vivre bien on a la maîtrise on a le pouvoir à condition d'être en nombre et en conscience

[Intervenant 2] (1:22:30 - 1:26:45)
moi je t'opposerai je t'opposerai un réalisme du coup systémique et qui serait au niveau national qui vient contrecarrer éventuellement toutes les les désirs et les préconisations qu'on peut faire au niveau du local je m'explique certains de nos auditeurs ont peut-être déjà entendu parler de ce film nos enfants nous accuseront un documentaire qui a une bonne quinzaine d'années directe mouvance de monsieur et madame Bourguignon sur avec leurs livres et leurs combats sur la préservation des sols le combat de feu Pierre Rabib et à son âme et à l'international devant Danachiva bref des gens qui ont lutté contre le modèle agricole du sortir de la seconde guerre mondiale des gens qui ont lutté sur la mainmise de l'état par le biais de la SAFER des gens qui plus loin plus longtemps après et plus proche de nous qui mettent en avant la mainmise de syndicats comme la FNSEA les dérives du PAC donc là on parle carrément au niveau européen viennent s'entrechoquer dans ces faits qui sont des faits c'est factuel ce que tu nous dis mais viennent s'entrechoquer des couches administratives des couches internationales européennes des accords entre les pays des utilisations de d'ici de qui sont tolérées en importation et pas dans la production française le détournement donc de la SAFER pour ceux qui connaissent on va pas rentrer dans le détail parce que ça nécessiterait une émission entière qui était à la base censée s'occuper de remembrement et du développement de l'agriculture et des terres arables en France et qui est devenu un objet de négociation et d'accaparement des terres et de regroupement notre agriculture subventionnée ce que l'on sait moins c'est l'interdiction des des semences reproductives avec le le fameux livre des semences où il n'y a que des hybrides des fins qui sont des des semences qui ont saleté on est obligé de racheter tous les ans bon bref c'est un portrait très rapide vous pourrez entrer dans le détail j'invite les gens qui ne connaissent pas les références que je citais de faire leur propre recherche on voit bien en règle générale et pour faire simple qu'il y a au niveau national et européen et voir même des fois au niveau régional ou départemental des obligations légales souvent issus de la résultante de travail de lobby, de la convergence d'intérêts de certains, de l'agro-business comme on dit, comme on parle de Big Pharma, on peut aujourd'hui parler d'agro-business. Comment on arrive dans le travail que tu fais, toi SOS Maire, à pouvoir lutter sur, un petit peu comme dans la constitution citoyenne ou dans la constitution que les nouveaux démocrates voudraient écrire, arriver à lutter contre la hiérarchie des normes ?

Tu vois ce que je veux dire, c'est qu'aujourd'hui on est confronté à un millefeuille administratif, à un tas de lois qui viennent dans un carcan infernal s'opposer à tout ce qu'il faudrait faire pour que nos communes soient en autonomie et en résilience. Est-ce que tu pourrais nous éclairer un petit peu et nous donner des pistes éventuelles de sortie et comment éventuellement lutter contre justement toutes ces normes qui sont au-dessus dans la hiérarchie et qui viennent empêcher cette résilience et ces autonomies des communes ? J'espère que je n'ai pas été trop long dans l'introduction et dans cette question, mais ça me semble deux mondes qui se confrontent, qui s'entrechoquent et une incapacité à pouvoir cohabiter justement.

Il va bien falloir qu'à un moment donné l'un des deux finisse par disparaître pour que soit on arrive à une autonomie et une résilience des communes, soit qu'on arrive à un combat perdu définitivement à ce niveau-là. Est-ce que tu pourrais nous donner ton éclairage à ce sujet ?

[Intervenant 1] (1:26:46 - 1:32:18)
Moi je pense que soit on se met du côté de « ah ben ils sont trop puissants et on fait rien », soit on se met du côté de « tiens, ils ne passeront pas le RAS 69 et ils n'ont pas réussi à foutre le RAS 69 ». Soit on se dit « ah ben t'imagines, c'est l'État qui nous dit que maintenant on ne va pas se vacciner à la vie et on ne fait

rien », soit on se constitue en association de victimes, on les fait chier jusqu'au trognon, jusqu'à ce qu'ils cèdent. Moi c'est mon parti fruit depuis 2018.

J'ai eu du mal à être entendu. À l'époque des Gilets jaunes, j'ai eu une frange des Gilets jaunes qui s'est constituée en Brigade des Crimes. Bon, maintenant ça s'est arrêté, mais à l'époque c'était génial, c'était des femmes qui en avaient marre des pièges tendus par des têtes d'affiches pour se demander d'où ils sortaient, pour aller envoyer des gens se faire défoncer.

Donc ils se sont dit « non, il faut qu'on soit plus tactiques », et elles ont commencé à créer les Brigades des Crimes et à les faire chier les mères, pas de la mauvaise manière, mais rappeler les obligations légales. Et puis on y va une fois, deux fois, quatre fois, cinq fois, six fois, et puis au bout d'un moment ça cède. À Boleyn, typiquement, ils ont obtenu le RIC, un budget de 150 000 euros pour faire des projets tournés vers l'écologie et la résilience alimentaire.

Alors après, est-ce que c'est suivi par les gens qui exigent ? Ça c'est aussi une bonne question, mais le truc c'est de ne pas lâcher. Soit on se met dans la posture de la victime, et puis de toute façon il n'y a rien à faire, ils vont nous passer des normes.

Les portiques qui devaient se mettre en Bretagne, c'est sûr c'était des gars de la FNSEA, les bonnets rouges, mais bon, ils ont fait tomber les portiques. Si on a décidé à plusieurs qu'il n'y a rien qui passe, il n'y a rien qui passe. C'est juste parce qu'aujourd'hui, à chaque fois qu'il y a une infiltration maligne, des groupes contestataires qui les visent à les rassembler et à leur faire perdre du temps.

Je ne vois pas pourquoi les gens perdent du temps, alors qu'il y a un truc très simple à faire, c'est qu'on va en nombre poser la question de la sécurité alimentaire, et vous foutez en l'air toutes les normes à la con. Pourquoi ? Parce que la sécurité alimentaire, la protection des populations, c'est naturellement des graines qui vont être reproductibles, et non pas des graines F1.

Je vais limiter le sujet de cette prise d'otages biologique. Vous allez donc aller chercher vos graines chez Cocopéli, ou alors vous allez chercher vos graines chez la ferme des mille variétés anciennes de Philippe Desbrosses, qui a été reprise par un copain qui s'appelle Fabien Tournant. Et vous allez pouvoir faire de la résidence alimentaire.

Le problème des gens aujourd'hui, c'est la résignation. Et le second problème, c'est de se faire enfermer toujours dans des grands groupes qui sont pilotés par des gens qui, soit par bêtise, soit à dessein, leur font perdre du temps. Ce qui fait que l'énergie de la révolte, un truc extrêmement important, parce que c'est révolte comme voltage, ça remet du jus dans la société, la démocratie ça ne peut pas être un absolu, ça serait déjà une dictature, donc c'est un truc qui bouge tout le temps.

Ces gros groupes-là, ça ne sert à rien, je vois les trucs, les feux, les gueux, mais c'est toujours les mêmes qu'on vous met en figure imposée. Il y a toujours des salles incroyables remplies de gens, alors que les petits groupes n'ont pas besoin de ça. Il suffit d'aller en petit groupe, en mairie, pour demander à ce que soit respectée la sécurité de ses propres enfants.

Merde, c'est quand même pas rien ! Et de dire, monsieur le maire, on va venir tant de fois qu'il faudra, mais on aura un PCS, on aura un DICRIM qui prendra en considération le fait d'avoir de la résidence alimentaire, et on ne va pas laisser vos copains internationalistes, alors là je ne parle pas du maire, c'est plutôt très très haut niveau, les copains de la FNSEA, les groupes avrils, etc., qui vont eux s'emparer de la résidence alimentaire.

Non, non, on parle de gens qu'on connaît du territoire, sur lequel on va avoir une visibilité pour savoir ce qui est foutu dans les champs. Et là, effectivement, là on est dans un vrai combat systémique. Tant qu'on continuera à dire, tiens, on va faire le Frexit, très bien, mais est-ce que ça change ce qu'il y a dans le ventre des gens ?

Moi, la lettre que j'avais faite à François Asselineau, elle est restée lettre morte. Et pour autant, j'ai un

copain, un ancien commissaire des RG que certains commencent à connaître maintenant, Hubert Marty, qui s'est assuré que Asselineau avait bien eu la lettre. Donc, à chaque fois, tous ces gens vendent du vent, et ça ne met toujours pas en action les gens, pour que sur 35 000 communes, ça c'est indéboulonnable, vous prenez même 150 000 obéissants aux ordres des forces d'un ordre, j'exagère, je caricature un ordre, qui voudraient encercler 35 000 communes, c'est impossible.

Donc, c'est pratiquement la meilleure solution que d'aller voir cordialement, sans violence, avec une certaine compréhension de la charge mentale des élus, mais en tout cas, en étant sûr et certain de pouvoir faire changer quelque chose, et d'aller voir régulièrement son maire, pour demander à ce que la société change. Et ça, moi, je vous le signe, si sur les 35 000 communes, il y a de plus en plus de gens qui, régulièrement, vont imposer un nouvel ordre local, il n'y a pas besoin d'attendre les gueux, les nouveaux machins qui vont faire perdre du temps à tout le monde, faire tourner en rond sur les places publiques, et ça sera encore impopulaire. Sur le terrain des IT, il n'y a pas mieux que d'aller choper son élu de proximité.

Avec bienveillance, je le répète, avec une compréhension de quelles sont leurs problématiques. Alors, quand ce sont des associations qui, justement, se présentent dans une commune pour proposer un plan, ça marche mieux que quand on y va à titre individuel.

[Intervenant 2] (1:32:21 - 1:34:46)
Alors, ça fait plaisir, ce que tu dis, puisque c'est exactement ainsi. Excuse-moi si tu te calmes pour ton micro. Merci.

Je ne sais pas pourquoi on rentre en résonance, tous les deux. Ça fait plaisir, ce que tu dis, puisqu'effectivement, le combat ou la lutte, c'est un grand bonbon d'initiative citoyenne que nous menons avec Kali, Marc et quelques autres, et la création de l'AMDF, et va évidemment dans ce sens-là, où on demande aux gens, non pas de donner de l'argent et de déléguer, donc, une quelconque manifestation d'un désaccord avec ce que nous vivons au quotidien, mais on leur demande d'involuer, c'est-à-dire de se reconcentrer sur eux-mêmes pour pouvoir enfin prendre en main leur citoyenneté plutôt que d'aller prendre les ronds-points, d'aller prendre symboliquement les mairies, de se constituer en liste citoyenne, ou simplement, comme tu viens de le dire, avec bienveillance, aller demander des comptes à nos communes.

Donc, ça fait plaisir d'entendre, effectivement, quelqu'un comme toi qui partage nos analyses et qui sont, à notre avis, les seuls moyens de lutte et de combat qu'il nous reste, puisqu'on sait très bien que, malheureusement, la façon dont il traite aujourd'hui les manifestations, on a vu comment les agriculteurs qui devaient prendre Paris ont été vite arrêtés avant d'arriver dans quelconque ville par les chars et les blindés de la gendarmerie nouvellement achetés.

On a bien vu qu'aujourd'hui, manifester, c'est un danger pour l'intégrité physique des personnes. Donc, on se rend compte que c'est un véritable problème, effectivement. Je voulais, comme on a peu de temps, tu nous as demandé deux heures, je voulais qu'on aborde, si tu le veux bien, deux points avant de terminer cet entretien.

Je voudrais que tu nous parles un petit peu du livre que tu as écrit, Face à l'effondrement, Si j'étais maire, aux éditions Souffle d'or. Est-ce que c'est un constat ? Est-ce que c'est un livre qui donne des pistes ?

Et deuxième point, et après, nous conclurons cet entretien pour respecter l'engagement de durée que nous nous sommes fixés. Quels sont les bilans, les perspectives que tu envisages ? Marc, vas-y, passe aussi ta question, comme ça, on fera un petit lot groupé pour qu'Alexandre puisse y répondre.

[Intervenant 4] (1:34:47 - 1:35:13)
J'avais une autre question qui était d'identifier quels sont les verrous et les pressions qui agissent sur les mairies et qui les empêchent éventuellement d'agir. Je pense notamment au fait qu'on parle des parrainages et qu'on nous dit qu'il y a des pressions qui s'exercent sur les maires du fait qu'ils sortent de

l'anonymat et qu'on peut leur tordre le bras. Alors, à quel point de vue on peut leur tordre le bras ?

Où est-ce que le pouvoir de la mairie nous échappe ? Et est-ce qu'on peut y faire ?

[Intervenant 1] (1:35:13 - 1:42:09)
Alors, effectivement, moi, 23h pile, je serai obligé de vous laisser. Ce sera avec un grand plaisir, un grand honneur pour moi de vous parler. Petit truc, avant de répondre à vos questions, n'oubliez jamais une chose.

Les Gilets jaunes ont tiré 17 milliards des poches de Macron. Donc, ce n'était pas un petit mouvement. Ce mouvement a été infiltré, détourné.

Moi, j'ai une affection particulière pour les solidarités qui se sont manifestées sur les ronds-points. Et moi, ce mouvement n'est pas mort. Moi, ce que je trouve intéressant, c'est qu'il a muté dans les esprits après son suivi les soignants suspendus et militants.

Il y a de plus en plus de gens qui comprennent maintenant à quel point on ne peut pas laisser des gens usurper des fonctions et s'emparer de la cagnotte. Sinon, autant qu'on envoie à tous, en temps contribuable, nos impôts au séquestre, c'est-à-dire au compte séquestre. C'est ce qui permet, après, de faire actionner la justice pour savoir si on a le droit de payer de telles sommes et pour quel intérêt.

Une fois que j'ai dit ça, pour revenir face à l'effondrement, si j'étais maire, j'ai écrit un premier bouquin avec André-Jacques Holbeck parce que, justement, on nous parlait beaucoup d'effondrement à cette époque-là. Et moi, j'ai toujours eu peur de ces discours de peur alarmistes, cataclysmiques, qui, pour autant, ne sont pas complètement délirants. C'est vrai qu'on a une société extrêmement fragile.

Dès qu'on coupe l'électricité, tout peut se casser la figure. Mais pour l'instant, elle a quand même montré une certaine capacité à se relever. Mais, quoi qu'il en soit, il y a d'autres effondrements, ceux de la biodiversité, qui sont à prendre en considération.

Le premier opus de Face à l'effondrement, si j'étais maire, c'était vraiment pour donner des solutions. Mais le deuxième opus est carrément un nouveau livre. Et là, si vous prenez la couverture de Face à l'effondrement, si j'étais maire, il y a des guillemets.

Alors, pourquoi ? Parce que je l'ai écrit avec Marjolaine Godard. Marjolaine Godard, c'est un pilier de SOS Maire et la cofondratrice de Géoresilience.

Et son histoire est fantastique parce que, justement, elle, en tant qu'amant, elle avait peur de ces histoires d'effondrement. Et quand elle a voulu rejoindre SOS Maire, en 2019, elle ne savait pas comment faire. Facilitatrice graphique et facilitatrice en intelligence collective, elle a réussi à transcender les peurs et maintenant, elle est moteur pour faire que les collectifs s'encapacitent.

Alors, c'est quoi l'encapacitation ? C'est sortir de la résignation, c'est dire aux gens « Mais vous êtes dignes ! » Arrêtez de vous faire insulter de rien, de sans-dents, et ainsi de suite.

Mettons-nous autour de l'anticipation des risques. Alors, regardons au loin. Et là, on s'aperçoit que les gens se relèvent, ils deviennent puissants.

Et c'est toute cette puissance que, justement, certains cannibinais de conseil, certains monstres qui viennent de services très spécifiques, qui savent, justement, manipuler les masses. C'est cette puissance qu'on essaie de faire oublier au peuple. Parce que, quand vous allez envoyer des gens perdre leur temps, se faire éborgner, là, vous apprenez l'impuissance.

C'est l'impuissance éprisse, c'est une technique de torture psychologique. Vous faites comprendre que le peuple n'est rien et qu'on peut le renvoyer chez lui. Le peuple n'est pas rentré chez lui.

Il s'est restructuré à travers une frange, c'est les Gilets jaunes, mais à un moment, c'est monté à 3 millions de personnes, et 3 millions d'esprits qui commencent à penser qu'ils vont faire autrement. 3 millions d'esprits qui commencent à penser faire autrement. Pour ceux qui adorent l'ésotérisme, c'est un sacré égrégore qui s'est élevé.

Donc, le monde va changer. Sauf que maintenant, il faut arriver à regarder là où il faut. Et il faut rejoindre des collectifs qui paraissent un peu en marge, mais qui veulent faire société.

C'est pas parce qu'ils n'ont pas une coupe de cheveux républicaine que ce ne sont pas des gens dignes d'être entendus. C'est pas parce qu'ils portent des sarouels ou des hijabs ou je sais pas quoi qu'ils ne sont pas dignes d'être entendus. Et quand, justement, de plus en plus de gens iront porter, comme nous, nous faisons SOS Maire, le regard chez eux, parler avec eux, et voir comment ils ont fait société autrement, je peux vous dire qu'il y en a certains qui vont comprendre que le peuple n'est plus impuissant du tout.

Alors maintenant, pour clôturer sur l'histoire des maires, prison d'otages, de subvention, c'est comme ça qu'on tient les maires. Vous comprenez bien que le maire, il est entre le marteau et le plume. Il y a ceux qui descendent du ministère de l'Intérieur, qui passent par la préfecture et qui arrivent jusqu'à chez lui.

Et puis, il y a cette population qui est extrêmement consommatrice de la démocratie. Donc, on ne parle pas de démocratie à partir du moment où on est consommateur. Le citoyen, c'est un acteur.

Alors, bien sûr, pour des raisons de structure, à l'article 3 de notre constitution, on a des représentants parce que si on devait rentrer à des millions dans les places publics ou dans les institutions publiques, ça serait compliqué. Et il y a beaucoup qui ont oublié que décider politiquement de son avenir, ce n'est pas juste parler des crottes de chien qui nous dérangent lors d'une réunion publique en mairie. C'est-à-dire, nous, on ne veut plus que Mme van der Leyen décide de la couleur de nos offreurs.

On ne veut plus que des industriels fassent ça. Et si vous avez des millions de Français qui font remonter ça depuis les mairies jusqu'aux préfectures, jusqu'au ministère, vous en avez un peu plus de vous. Voilà.

Donc, la prise d'otage qui est exercée sur les maires avec les subventions, pour l'instant, c'est parce que la masse est molle. En dessous, elle est molle. Il y a eu des cahiers de doléances qui ont été écrits par les Français et certains ont décidé de les cadenasser.

Il y a des mouvements pour les ressortir ces cahiers de doléances. Et moi, j'ai rencontré des gilets jaunes constituants. Là, ils n'en sont plus à la doléance.

Ça va être des cahiers d'exigence. Alors, si effectivement sur les 35 000 communes, il y a des gens qui sont debout, qui sont capables très régulièrement avec bienveillance, de manière structurée, de penser l'avenir en l'exigeant et en prenant la mesure aussi de ce qu'est notre pétro-démocratie. Je termine là-dessus.

N'oublions pas qu'aujourd'hui, nous ne sommes pas en démocratie, nous sommes dans une pétro-démocratie. C'est-à-dire que vous coupez l'énergie, il n'y a plus de démocratie, il n'y a plus qu'un carré. Il faut bien prendre la mesure de ce qu'est le systémique sur nos territoires, sur la France, et puis ce qu'est la France au niveau systémique dans le monde.

Et arrêtez de faire la promotion de nos ennemis qui veulent parfois récupérer l'énergie dont on dépend en France. On doit, à terme, réduire notre dépendance à l'énergie qu'on a de sale manière, mais il ne faut pas oublier que pour l'instant, on n'est pas prêt. Ça se prépare et c'est avec les territoires résilients.

Voilà, chers amis, ce que je pouvais vous dire et on arrive à l'heure de 23h.

[Intervenant 2] (1:42:10 - 1:45:59)
Et voilà, une rectitude toute militaire. Merci beaucoup, Alexandre, si tu veux bien couper ton micro. Ça serait gentil.

Merci. Merci. En tout cas, merci à toi, Alexandre, pour ces deux heures que tu as bien voulu nous accorder, et merci pour ta question.

On reste, bien évidemment, en contact, car je pense que dans d'autres occasions et dans d'autres émissions, nous serons appelés à évoluer avec des débats avec plusieurs intervenants et ce sera avec plaisir si tu acceptes de nous entraîner un peu de temps, que nous collaborerons avec toi dans ce type d'émission de débat et peut-être d'une coopération avec l'Association des maires et démocrates de France.

Ton propos nous semble à tous vital, essentiel, de bon sens et ça fait plaisir d'entendre des discours qui soient à la fois réels, parfois difficiles à entendre et, comme je l'ai dit tout à l'heure, anxiogènes, mais aussi les solutions que tu apportes. J'invite tous nos auditeurs et tous ceux nombreux qui nous réécouteront puisque ce soir, il y avait beaucoup de contrepassions et on n'en a été peu pour une fois, mais en règle générale, c'est toujours des émissions où nous sommes peu en direct qui sont plus réécoutées derrière et celle-ci, je pense qu'elle ne fera pas exception. Je vous invite donc dans la bulle à aller voir tous les liens que nous avons mis qui vous permettra d'appréhender le travail d'Alexandre Boisson.

Vous pourrez y voir le travail d'SOS Maire et nous vous invitons, comme Alexandre, à aller dans vos municipalités, à vous regrouper en liste, même si ce n'est pas pour faire une liste pour les municipales 2026, mais interrogez vos maires, demandez des comptes, exigez le droit, protégeons à la fois nous-mêmes mais surtout nos enfants. Et un grand merci à Alexandre Boisson pour le temps qu'il nous a accordé à qui je souhaite une bonne soirée. Pour terminer, je vous annonce le programme de la semaine prochaine où nous parlons de démocratie directe et de gratuité, où nous poserons la question de l'échange au partage, une question qui n'est pas si éloignée d'ailleurs de ce dont nous avons parlé ce soir avec l'ONG CSA, Civilisation sans argent.

La semaine suivante, nous aurons un débat avec Paul-Antoine Martin qui fait partie de notre comité d'éthique au même titre qu'Alexandre Langlois d'ailleurs, avec Marc Chinal où on parlera du burn-out, est-ce qu'une perversion, est-ce qu'une optimisation sociale, deux versions qui nous permettront de mieux comprendre les pressions sur lesquelles nous sommes en tensions permanentes et qui parfois nous entraînent vers un abandon dont parlait d'ailleurs fort justement tout à l'heure Alexandre avec ce ventre mou. Dans trois semaines, nous aurons, nous contenirons les émissions où nous mettrons d'avant les assemblées citoyennes locales de Carneux.

La semaine suivante, nous aurons donc deux listes citoyennes à Bordeaux et à Montpellier qui vont se monter. Bien entendu, toutes ces listes citoyennes sont des listes de démocratie directe avec des intervenants qui n'auront plus qu'à aller demander des comptes à leur maire mais veulent éventuellement arriver à obtenir une gestion de la cité et sans nul doute ils font appel à la réflexion de SOS maire dans cette démarche-là. Je vous souhaite à tous une bonne soirée.

Encore une fois, merci Alexandre de la justesse de ton propos. Merci de ton humanité et de nous avoir fait passer de la question à la question. Merci à tous.

Je termine là-dessus. Au revoir à tous.